p. 4 INITIATIVES Forum éduquer pour demain, Tours 2008
p. 18 CITOYENS DU MONDE L'animation, c'est tout un monde

acteur d'un monde à hauteur d'Homme

Camaraderie

le magazine des francas
juill. › sept. n°278
2007

C'est en **cherchant**... que **l'on se trouve**

Les activités scientifiques, techniques et industrielles en centre de loisirs

DES CLÉS POUR COMPRENDRE

© AD80

Camaraderie

le magazine des francas

juill. › sept. n°278 2007

SOMMAIRE

3 **QUESTIONS DE PRINCIPE**
Les 3 questions d'Éric Nédelec

4 **INITIATIVES**
Forum éduquer pour demain, Tours 2008

6 **PAROLES DE PIONNIERS**
Suzanne Jaligner

7 **AGIR : MODE D'EMPLOI**
L'éducation aux médias, on s'y met !

8 **FORMATION**
Connaître une autre forme d'animation

9 **DES CLÉS POUR COMPRENDRE**
Les activités scientifiques, techniques et industrielles

17 **ON EN PARLE ENCORE !**

18 **CITOYENS DU MONDE**
L'animation, c'est tout un monde
Partenaires : un réseau irremplaçable

20 **ZOOMS SUR VOUS**

22 **WEB TOUR**
Jardinons à loisir !

23 **C'EST À VOUS**

24 **PORTRAIT**
Une vie pleine de bonnes opportunités !

Couverture : © Dominique Lefilleul – Cliché DR

ÉDITO

Voici venue l'automne.

En ce mois de septembre qui déjà se termine, ce magazine revient en quelques pages sur les activités d'été, dans la rubrique *Citoyens du Monde*, notamment, où plusieurs expériences témoignent de la richesse éducative des rencontres et échanges européens et internationaux. Malgré une météo estivale maussade, les premières indications sur la fréquentation des centres de loisirs sont, elles, au beau fixe.

Septembre, c'est aussi le mois de la rentrée scolaire, l'occasion d'identifier les priorités éducatives à l'œuvre. Pour notre Mouvement, préoccupé de la réussite éducative de tous, convaincu de la globalité de l'éducation, la reconnaissance de la diversité des interventions éducatives et pédagogiques est une impérieuse nécessité.

Développer et mettre en œuvre pour tous, écoliers, collégiens et lycéens la possibilité de pratiques culturelles, sportives durant les temps périscolaires, est inscrit dans le projet de notre dernier congrès Éduquer pour demain.

La rubrique *Question de principe* qui traite de l'illettrisme et le dossier consacré aux activités scientifiques viennent, encore une fois, témoigner de notre engagement et de nos actions résolues au niveau local pour contribuer à la construction des réponses éducatives nécessaires.

Cette conception, nous la partagerons avec plusieurs centaines d'entre vous dans quelques mois à Tours, comme en témoigne la rubrique *Initiatives*. Faites-nous connaître celles que vous prenez, pour, quotidiennement, accompagner le parcours éducatif des enfants et adolescents que vous animez.

La rédaction

Directeur de la publication : Philippe Deplanque – **Responsable du magazine** : Didier Jacquemain (djacquemain@francas.asso.fr) – **Animatrice de la rédaction :** Nadia Astruc (nastruc@francas.asso.fr) – **Ont contribué aux rubriques générales :** Nadia Astruc, Emilie Bienfait, Pauline Bonnet, Alain Buchot, Joël Carl, Loïc Deberge, Mariane Denis, Suzanne Jalignier, Michel Jorand, Sonia Jouffre, Guillemette Leneveu, Virginie Lorand, Vincent Mabire, Sarah Mieth, Salim Mokhnachi, Eric Nédelec, Frédéric Oger, Nicolas Raffin, Mercedes Rodrigues, Sabrina Thénor, Léa Vigneron – **Maquette :** ©FROMATIQUES 01 43 45 45 10 **Impression :** Paton Imprimeur – 71, avenue du Maréchal-Leclerc – 10120 St-André-les-Vergers **Les Francas :** 10-14, rue Tolain – 75980 Paris Cedex 20 – Tél. : 01 44 64 21 53 – Fax : 01 44 64 21 11 ***Camaraderie* n° 278** Juillet-Septembre 2007 – Trimestriel – Abonnement : 4 n°/an : 7,62 € – Numéro de commission paritaire n°1009 G 79149 – ISSN n°0397-5266 – **www.francas.asso.fr**

QUESTIONS DE PRINCIPE

Les 3 questions d'Éric Nédelec

Chargé de mission à l'Agence Nationale de Lutte contre l'Illettrisme (ANLCI) sur les questions d'éducation, de prévention et de partenariat éducatif, Éric Nédelec est instituteur de formation. Il a également été formateur pour adultes.
Mercedes Rodrigues travaille dans une maison de quartier de Saint-Étienne. Elle est animatrice dans le cadre des ateliers de Contrat Local d'Accompagnement à la Scolarité (CLAS) et sur le centre de loisirs, essentiellement pour les 7-13 ans. C'est autour du thème de la lecture et de l'écriture en centre de loisirs qu'ils se sont rencontrés à Lyon, au siège de l'ANLCI.

Éric Nédélec : ***Être illettré c'est se retrouver incapable, après un certain nombre d'années d'études, de comprendre ou de produire un texte simple. Quand vous menez vos activités, avez-vous le sentiment de faire des actions de prévention de l'illettrisme ?***

Mercedes Rodigues : En amont non. On se rend compte de ce que cela a amené lors des bilans de fin d'année. Même si l'idée a pu germer au début du projet, lorsque l'on est dedans on n'y pense plus. Par exemple cette année j'avais un enfant en grande difficulté pour s'exprimer et lire. Pour l'impliquer dans l'atelier je l'ai rendu responsable de la « boîte à livres ». De lui-même à la fin du trimestre, il m'a fait un retour sur une BD. Cela a été un moment formidable pour moi, de me rendre compte que j'avais réussi quelque chose pour lui !

Les enfants qui viennent au CLAS sont repérés par les instituteurs ou les familles. Au début les rapports avec l'école étaient un peu durs, mais depuis cette année c'est mieux. Je fais des réunions avec les instituteurs et les familles pour expliquer mon travail et l'avancée des activités. Et en fin d'année je réunis tout le monde avec les enfants pour un bilan. Il y a de plus en plus de monde. Je pense que je suis une ressource maintenant, un lien entre l'école et les familles. Certains instituteurs orientent d'eux-mêmes les parents vers moi. Leur regard change lorsqu'ils se rendent compte de ce que les enfants sont capables de faire hors du cadre scolaire.

E. N. : ***Quelles activités faites-vous ? Concrètement comment se passe une journée type ?***

M. R. : Les ateliers CLAS se déroulent les mercredis matins. Cette année, il y avait une dizaine d'enfants, niveau CM2. Après l'accueil, je fais un retour sur la séance précédente puis je propose le programme de la matinée. Certains enfants ont la gestion du matériel, du cahier de présence… L'atelier démarre toujours par un temps de lecture : je lis une page maximum. Puis c'est l'activité même : création d'un abécédaire, jeux d'écriture, radio, théâtre, arts plastiques… À 10 h 30, il y a un goûter. L'idée est venue des enfants. Chacun amène quelque chose, qu'il a fait avec sa famille. C'est important car cela leur permet de s'exprimer, de parler de leur quotidien… L'activité reprend, suivie d'un temps libre. La matinée se finit sur un bilan, après que les enfants aient présenté chacun un livre, un article ou une publicité. L'écriture, la lecture sont vues ici comme un plaisir, destiné à s'évader. Ce n'est pas une lecture forcée pour pouvoir passer dans le cours supérieur ! Ce sont les enfants qui choisissent le support, parfois juste sur la couverture. Pour moi il ne faut pas proposer un seul type de lecture car ce genre d'activité est dur à amener, elle ne doit pas être plaquée sans projet derrière et sans explication.

E. N. : ***Vous impliquez les familles dans vos actions et je trouve cela important. Pouvez-vous dire pourquoi et comment ?***

M. R. : Pour moi c'est essentiel. L'implication des familles dans les activités est obligatoire. En plus cela valorise les enfants aux yeux de leurs parents, de leurs professeurs et des autres enfants. Si l'enfant est motivé et qu'il se sent soutenu par ses proches, les résultats seront meilleurs. C'est aussi un moyen de montrer aux familles que ce qui est important c'est de faire quelque chose avec son enfant et d'en parler. Même si tous les parents n'ont pas les mêmes ressources, c'est à l'environnement de leur en proposer d'autres, de leur montrer où les trouver. Le fait d'ouvrir le CLAS à toutes les écoles, publiques comme privées, permet aux familles de comprendre que ce genre de difficulté peut toucher tout le monde. Chacun a son rôle dans l'apprentissage de la lecture et de l'écriture, c'est une responsabilité collective.

■ ***Éric Nédélec***
eric.nedelec@anlci.fr
Mercedes Rodrigues

EN SAVOIR PLUS

L'ANLCI *est un groupement d'intérêt public créé en octobre 2000 pour lutter contre l'illettrisme. Leur slogan « réunir pour mieux agir » résume bien leur action. Elle* « mobilise et travaille avec et pour ceux qui agissent et peuvent agir au niveau institutionnel et sur le terrain pour prévenir et lutter contre l'illettrisme. » *En plus de cette dimension fédérative, l'ANLCI tente d'en finir avec les idées reçues par des opérations d'information et de sensibilisation, mesure les actions et leurs répercussions, accompagne et aide les acteurs engagés dans ce combat. En plus de l'équipe nationale, des chargés de mission régionaux agissent au local.*
www.anlci.gouv.fr

Forum éduquer pou

Éduquer pour demain : un forum centré sur l'engagement local

Les Francades des années 1960-1970 ou, plus récemment dans les années 1990, les Rendez-vous de la Place de l'Enfant aux Karellis : l'histoire de notre Mouvement est jalonnée de grands rassemblements qui, dans la foulée de Congrès marquants, ont favorisé l'appropriation, l'approfondissement, l'échange, la créativité, la mobilisation pour la mise en œuvre d'orientations nouvelles pour l'« invention de demain ».

Avec l'ambition de réunir sur quatre jours, du 28 juin au 1er juillet 2008, 2 500 participants issus de cinq publics, jeunes, parents, enseignants, professionnels de l'animation, décideurs, le Forum « Eduquer pour Demain » s'inscrit naturellement dans cette tradition. Mais il se veut également en prise directe avec les orientations les plus actuelles de notre Projet, notamment celles qui ont trait à la question du Mouvement et de sa dynamique.

L'ensemble du Forum s'articule autour de la notion d'engagement. Lorsque nous citons l'adage wolof « *Il faut tout un village pour éduquer un enfant* », nous affirmons en fait que l'Education est l'affaire de tous. Elle n'est donc pas seulement une affaire d'institutions, de spécialistes, de professionnels, mais elle requiert la participation volontaire d'acteurs relevant des statuts les plus divers.

Pour les Francas, si l'engagement se traduit concrètement dans l'action, il ne saurait cependant se réduire à l'activisme. Il s'appuie sur un certain nombre de valeurs, humanisme, liberté, égalité, solidarité, laïcité, paix, qui fondent cette action, la resituent en permanence en fonction d'une certaine idée de l'Homme, de ses relations aux autres, de sa place dans la société.

Par ailleurs, c'est au plan local, au plus près des besoins des enfants et des jeunes, sur leur territoire de vie, que cet engagement trouve le mieux sa pertinence. Le Forum « Eduquer pour Demain » vise donc à rassembler des acteurs locaux qui, au-delà de la diversité de leur statut et de leur mode d'intervention, s'inscrivent dans une logique d'engagement/implication qui trouve une traduction concrète sur les territoires.

Cet esprit général structurera d'ailleurs l'organisation et le déroulement du Forum, dans les contenus comme dans la forme. Tout au long de ces quatre jours, selon une organisation qui permettra à chacun de construire son parcours personnel au sein du programme proposé (pléniers, rencontres thématiques, temps d'échange, de mise en commun, parcours libres…), les participants disposeront de quatre types de temps pour :

Se ressourcer :

Moments d'enrichissement permettant de prendre de la hauteur, mais aussi moments forts pour la cohésion du groupe, ils s'appuieront sur la parole d'experts intervenant sur des thématiques sociétales, à raison d'une conférence quotidienne sur les trois premiers jours.

Échanger, partager :

Construits dans l'esprit des « forums sociaux » ou « forum autogéré », ces temps permettront à chacun de bâtir librement son parcours en fonction de son intérêt pour les sujets présentés par les participants eux-mêmes.

Pour autant, la démarche ne relève pas d'une logique d'exposition. Il s'agit plutôt de permettre des témoignages qui crédibilisent l'action locale, proposent le débat, la discussion, le questionnement, admettent la remise en cause et recherchent l'enrichissement par l'échange.

Construire son engagement :

Il s'agira d'ateliers quotidiens ouverts à un public de l'ordre de 250 personnes dont les thèmes porteront sur des objets ou les domaines d'engagement, en référence au projet des Francas, sans exclure des entrées spécifiques à un public donné.

Se détendre :

La convivialité, dimension incontournable de l'Éducation Populaire… et, *a fortiori*, du temps libre, sera prise en compte à des titres divers : accueil, pauses, temps festifs…

■ *Michel Jorand*
jorand.michel@cegetel.net

> *« Pour les Francas, si l'engagement se traduit concrètement dans l'action, il ne saurait cependant se réduire à l'activisme. »*

r demain, Tours 2008

© D. Lefilleul d'après cliché Stockbyte

Appel à projets pour les jeunes

Relayant un appel à projets national, les Mutualités sociales agricoles (MSA) d'Indre-et-Loire et du Loir-et-Cher développent depuis trois ans une bourse aux projets de jeunes visant à enrichir la vie en milieu rural et à favoriser l'esprit d'initiatives des jeunes. Ã destination de publics divers, ces initiatives peuvent concerner les loisirs, la culture, la vie quotidienne en milieu rural… Ouverts aux jeunes de treize à vingt-cinq ans, les groupes composés au minimum de trois personnes déposent un dossier présentant leur proposition à la MSA de leur département.

Le 12 mai 2007, neuf dossiers ont été présentés devant un jury formé d'élus, de techniciens de la MSA et de représentants de mouvements tels que le Mouvement rural de la jeunesse chrétienne et les Francas.

Après des échanges avec le jury, celui-ci a primé les groupes prenant en compte la pertinence du projet au regard de la situation locale, mais surtout l'implication des jeunes dans la définition et la mise en œuvre de ce programme.

Depuis le début, l'association départementale des Francas d'Indre-et-Loire accompagne la MSA dans la définition et la mise en place de ce concours, dans l'information auprès des structures et l'accompagnement des groupes qui le souhaitent.

Un engagement encouragé

Cette année chaque dossier retenu a reçu une bourse d'un montant s'élevant de 1 000 à 2 500 euros. Au-delà du prix, cette démarche d'appel à projets favorise l'implication des jeunes qui élaborent leur projet, le soutiennent et le défendent auprès du jury, le réalisent, avec un accompagnement possible des mouvements ou accueils de jeunes, puis en font le bilan avec la MSA.

Cette année, les jeunes qui ont exposé leurs projets étaient organisés en association, en conseil municipal de jeunes ou étaient accompagnés par des accueils de jeunes. Les propositions étaient diversifiées : festivals de musique actuels, aménagement d'un local jeune, skate park… L'idée qui a retenu l'attention du jury s'appelait « *Rurafête* ». Elle visait à faire vivre une journée festive intergénérationnelle, avec une exposition, des témoignages d'anciens, un bal folk, un repas partagé…

De vraies résolutions portées avec enthousiasme et réalisme au service des autres et du milieu rural !

■ ***Loïc Deberge***
francas.37@wanadoo.fr

« Stars Ados » édition 2007

De l'écriture à la réalisation, chacun s'exprime, imagine, interprète… et participe à une grande aventure. Pour que le temps des vacances devienne un espace à investir, pour croiser des regards, partager des compétences et développer des synergies.

A l'initiative des Francas du secteur de Besançon, le festival Stars Ados a permis aux élèves des classes de première et de terminale de la section audiovisuelle du Lycée Pasteur de participer à la création de courts-métrages vidéo dans les centres de loisirs. Ce festival réuni chaque année, en juillet, une dizaine de centres ados qui présentent leur réalisation vidéo en concours sur un thème imposé. Il permet aux jeunes de onze à dix-sept ans d'aborder la création d'un film en participant à toutes les phases de réalisation, de s'insérer dans une situation de communication, de choisir une stratégie d'écriture, de mettre en place des dialogues, de confectionner des costumes et des décors…

Pour Mathias, élève de la section audiovisuelle, c'était la possibilité de partager sa passion, de « faire bien » et que les ados du centre de loisirs de Saint-Vit « prennent du plaisir ». Sur le thème de la protection de l'environnement, les jeunes ont décidé de tourner un clip sur les gestes de la vie quotidienne qui, dans leur commune, chaque jour, mettent en danger la planète. Il a été nécessaire de trouver les meilleures images pour exprimer les agressions permanentes de l'environnement, de chercher les meilleures expressions de la domination des hommes sur leur environnement.

Mathias a apporté son enthousiasme, ses contre-plongées, ses travellings au service des choix collectifs des jeunes réalisateurs qui ont découvert l'utilisation des techniques cinématographiques.

Lors de la journée festival du 26 juillet, l'ensemble des centres ados a pu découvrir le travail réalisé par les différentes équipes de tournage en assistant à la projection de tous les courts-métrages. Les membres du jury, composé d'adolescents ayant contribué aux réalisations, ont élu le film du centre de loisirs de Saint-Vit comme le meilleur film du festival 2007.

Nous ne savons pas si Mathias engagera une formation d'animateur mais il souhaite à nouveau réaliser une vidéo avec le centre de loisirs. Une copie du film a été remise à chaque élu de la municipalité.

■ ***Alain Buchot***
francas.doubs@fr.oleane.com

© N. Astruc

PAROLES DE PIONNIERS

Suzanne Jaligner a toujours été impliquée dans le secteur de la jeunesse. Aujourd'hui maire de la ville de Connéré dans la Sarthe, son engagement est toujours aussi fort. Mener une politique active, tel pourrait être son credo !

Faire pour montrer ce qu'il en est !

J'ai commencé à m'occuper des jeunes un peu avant 1968. À l'époque, un groupe de jeunes voulait encadrer des enfants. J'ai proposé de structurer tout cela. Nous avons trouvé un soutien auprès des Francas. Je les connaissais par le biais de mon frère, lui-même à l'origine de la formation de l'association départementale des Francas de la Sarthe. Grâce aux Francas nous avons pris conscience des responsabilités engendrées par l'encadrement des enfants. Je suis alors devenue militante des Francas… jusqu'à aujourd'hui !

Les idées de ce Mouvement correspondaient à mes objectifs éducatifs. J'ai pu les appliquer dans ma vie professionnelle puisque j'ai notamment été directrice de collège. J'ai été membre du bureau des Francas, puis vice-présidente. Au tout début, les réunions étaient le dimanche matin car beaucoup de gens travaillaient le reste de la semaine. J'ai aussi été formatrice au local mais je n'ai pas fait d'encadrement de stages de formation par manque de temps.

En janvier 2006, la ville de Connéré comptait 2 800 habitants. Bien que nous ayons une très forte proportion de personnes de plus de soixante ans, nous scolarisons environ mille enfants, de la maternelle au collège. C'est pourquoi nous avons très vite mis en place des activités estivales pour les enfants : camps itinérants, base de loisirs… Pendant l'année scolaire, nous essayons de proposer des sorties comme la piscine. La commune a vraiment cherché à structurer les activités de loisirs sur son territoire. Depuis 2001, un grand nombre de services municipaux pour les jeunes a été mis en place : accueils enfants, périscolaire, adolescents, plus de dix-huit ans.

Rester jeune !

Lorsque l'on échange avec les jeunes, c'est valorisant pour nous comme pour eux. Cela nous permet de mieux connaître leur mode de vie, leurs préoccupations, on ouvre les yeux sur certains problèmes pas toujours faciles à résoudre. Je dois dire qu'aujourd'hui je me sens en perte de vitesse sur les questions de l'alcool. Quand on va à leur rencontre, si c'est au début de la soirée, on peut encore parler, mais quand les bouteilles sont sorties, ce n'est plus la peine de discuter… Si l'on ajoute à cela les autres dépendances telles que la cigarette… C'est un véritable fléau et je ne sais pas par quel bout le prendre. Nous travaillons avec le collège autour de ces questions, nous tentons de leur expliquer qu'ils jouent avec leur santé, qu'ils le paieront plus tard.

Heureusement pour nous, les jeunes ont une bonne image des élus. Ils savent qu'ils peuvent nous parler, en toute confiance. L'échange est réel. Ils nous font avancer en amenant des éléments nouveaux nous permettant de progresser, en nous faisant envisager des prospections, des choses à améliorer.

Le centre de loisirs est encore très familial. Nous avons réussi à fidéliser les jeunes animateurs et tout le monde se connaît. Ce sont des jeunes d'ici qui animent. D'une façon générale, le militantisme devient plus dur à faire passer depuis une petite dizaine d'années. Peut-être est-ce dû au fait que les jeunes ont d'abord besoin d'argent, ce qui est normal, et qu'ils considèrent le centre de loisirs comme un moyen purement financier. Mais on arrive encore à faire passer l'idée qu'il vaut mieux apporter quelque chose à des jeunes plutôt que de mettre des rillettes en pot tout l'été ! En plus ils apprécient de se faire connaître et reconnaître. Ils sont valorisés et ont le sentiment d'être utiles. C'est en quelque sorte une petite école du militantisme !

Voir le futur

Travailler avec les enfants m'a permis d'avoir les pieds dans le monde réel, de ne pas rester dans mon coin. Et puis j'ai toujours eu de bonnes relations avec les jeunes. Appartenir aux Francas m'a tout apporté. Si je suis élue depuis quarante ans à la ville de Connéré, et maintenant maire, c'est parce que j'ai très vite compris que c'était par son engagement que l'on pouvait servir au mieux sa commune. C'est un tout. Pour moi les Francas diffusent des valeurs incontournables : l'apprentissage de la citoyenneté, le respect de l'autre, et la laïcité sans le prosélytisme ni l'embrigadement. La laïcité, c'est l'éducation qui permet à chacun de juger et de s'orienter. Elle ne doit pas pour autant peser sur les consciences. Il s'agit de respect des valeurs humaines et morales.

Nous avons tenté d'appliquer ces notions au fil du temps : cela ne sert à rien de parler, il vaut mieux agir.

■ Propos recueillis par ***Nadia Astruc***

AGIR : MODE D'EMPLOI

L'éducation aux médias, on s'y met !

La télévision, le téléphone, la presse, Internet, les jeux vidéo… inondent le quotidien de nos enfants. Mais les comprennent-ils ? Ont-ils suffisamment de recul ? Ces questions sont souvent soulevées par les animateurs lorsque des événements particuliers influent sur le fonctionnement des structures de loisirs. Les attentats du 11 septembre, le « coup de tête » de Zidane ou encore l'invasion des « Tamagotchis » sont autant de prétextes pour de longues discussions sur les questionnements ou les comportements d'enfants.

C'est ainsi que le centre de loisirs sans hébergement de Querqueville a souhaité placer l'éducation aux médias au cœur de son projet pédagogique sur l'été 2007. Mais comment peut-il prendre en compte l'influence des médias dans ses actions ? Quelle place peut-il jouer dans leur compréhension ?

Quelques craintes…

Auparavant, l'équipe n'avait jamais envisagé de s'investir sur un tel projet. Cela s'expliquait essentiellement par la crainte de ne pas avoir suffisamment de compétences techniques ou d'outils pédagogiques. Il aura fallu une sollicitation nationale dans le cadre d'une initiative entre les Francas, la Ligue de l'enseignement et les Centres d'entraînement aux méthodes d'éducation active (CEMEA), et la présentation du dispositif « Écrans Mômes » des CEMEA pour que l'équipe Querquevillaise se lance dans cette aventure.

L'éducation aux médias peut être l'affaire de tous, technicien ou non : un minimum de matériel, des outils pédagogiques et un peu de motivation peuvent suffire. Chaque animateur est en mesure de trouver de l'intérêt à ce projet mobilisateur et porteur de sens. C'est l'occasion de dépoussiérer du matériel, de se former à de nouvelles pratiques, mais surtout de démontrer aux autres structures que la technicité n'est pas un frein.

Une première expérimentation

Les objectifs définis, l'équipe de Querqueville s'est donc lancée dans une réflexion sur l'organisation et le fonctionnement du projet. Quelques principes ont été arrêtés :
– ne pas se lancer dans des projets trop ambitieux ;
– s'appuyer sur des dispositifs existants, tel que « Écrans Mômes » ;
– aménager des temps et des espaces formalisés ;
– faire d'une expérimentation un projet permanent.

La deuxième étape a consisté à installer rapidement un atelier permanent où les enfants ont pu découvrir et utiliser le cédérom « Écrans Mômes ». Le montage n'a alors plus eu de secret pour eux. Une salle d'expérimentations animée par un animateur référent a vu le jour. Décodage de séquences vidéos, mise en valeur ou détournement d'images, manipulation de matériel spécifique, réalisation de petites vidéos… ont fait le bonheur de tous. Enfin, un lieu de valorisation a permis aux enfants d'investir l'accueil des familles pour diffuser et afficher leurs productions.

Désormais, l'heure est à l'évaluation. Mais une chose est certaine : l'enthousiasme des enfants et la motivation des animateurs confirment l'idée première. Cette expérimentation ne doit pas s'arrêter, il faut agir pour en faire un projet permanent. À vous de jouer !

■ *Émilie Bienfait*
ebienfait@francasnormandie.fr

© Francas Normandie

« Écrans Mômes », un outil pédagogique de qualité et simple d'utilisation…
Le dispositif « Écrans Mômes » est un espace d'animation éducative. Cette démarche pédagogique a pour objectif général de sensibiliser les jeunes de huit à douze ans à l'influence de l'image (publicitaire, journalistique…) dans notre vie quotidienne, dans notre manière de penser et de percevoir le monde aux travers des écrans. ***Les CEMEA – www.cemea.***

La caméra c'est rigolo à utiliser mais pas facile à manipuler.
Camille
écrans mômes

Ce qui nous plaît c'est de faire des choses à nous et pour nous.
Caroline et Laura
écrans mômes

On a fait les news du centre : il y a des reporters, la météo, le générique…
Juliette et Emma
écrans mômes

Ça nous plaît de passer dans une vraie télé.
Solène et Axelle
écrans mômes

FORMATION

Connaître une autre forme d'animation

© N. Astruc

C'est au centre de loisirs de Neuilly-sur-Suize que Léa Vigneron, vingt-et-un ans, est pour la première fois directrice. Après avoir suivi son stage de base de la formation du Brevet d'Aptitude aux Fonctions de Directeur (BAFD) au mois de mai, elle a été embauchée par les Francas pour le mois de juillet dans cette petite ville près de Chaumont. Camaraderie *est parti à sa rencontre.*

Camaraderie : ***Quel a été ton parcours jusqu'ici ?***
Léa : Cela fait maintenant cinq ans que j'ai mon Brevet d'Aptitude aux Fonctions d'Animateur (BAFA). J'ai travaillé tous les étés depuis, dans un centre de vacances, une colonie, un centre de loisirs. J'ai d'ailleurs été animatrice sur ce centre avant d'en être la directrice ! Et je suis contente d'y être revenue pour faire mon stage pratique du BAFD. Ce sont les Francas qui m'ont un peu poussée à suivre cette formation. Lorsque l'on est étudiant, ce n'est pas toujours facile de se payer ce genre de diplôme. Dans mon cas, ce sont les Francas qui prennent tout en charge. À l'origine, je devais être adjointe d'une directrice en poste depuis trois ans mais comme il n'y avait pas de directeur ici, les Francas m'ont fait confiance. Pour moi, c'est comme ça que l'on voit le mieux cette fonction, on est dedans.

Camaraderie : ***Comment organises-tu tes journées ?***
Léa : C'est un petit centre ici puisqu'au maximum nous avons eu vingt-huit enfants. Ils ont entre deux et douze ans, et je gère trois animateurs. Les activités sont un peu à la carte et les grands peuvent faire les mêmes choses que les petits s'ils le souhaitent. J'ai découvert le projet des Francas en session de base et j'essaie au maximum de l'appliquer ici. Autonomie, responsabilisation de l'enfant, vie en collectivité sont les maîtres mots.

Mes journées commencent vers 7 h 45 et se finissent vers 19 h 45. C'est long, mais bien rempli, et surtout intéressant. Le matin je passe mes coups de téléphone, je fais la comptabilité, les papiers, les commandes, les courses et je vais chercher les repas. L'après-midi, je participe au temps calme des petits et au jeu avec les grands pour voir comment cela se passe. Je suis toujours présente aux repas et aux goûters, ainsi qu'aux accueils du matin et du soir. C'est important d'être là pour les familles.

Le soir nous faisons des bilans avec les animateurs sur les relations entre les enfants, les parents… On prépare les activités du lendemain. Une fois par semaine on se réunit pour établir le programme de la semaine suivante.

Camaraderie : ***Que penses-tu de ta fonction ?***
Léa : Lorsque j'ai commencé la formation, ce qui me gênait c'était de ne plus voir les enfants, de ne plus être avec eux. En fait, je peux toujours animer donc ça va. Tout le côté budgétaire me faisait peur. Mais les organisateurs sont très présents, notamment pour tous les aspects administratifs. Ils passent souvent pour m'aider, pour vérifier que tout se passe bien. Ils facilitent beaucoup l'apprentissage du travail ; c'est une véritable formation continue. En somme, même si je suis seule, je suis bien entourée !

Une de mes motivations était de pouvoir participer à la formation des animateurs. D'un côté, je continue à apprendre et d'un autre je les aide avec mon expérience et ce que j'ai appris de la fonction de directeur.

Après le stage de base, j'avais hâte de commencer le stage pratique. Cela faisait quelques années que j'avais des idées pour le projet pédagogique, alors pouvoir l'appliquer c'est une chance !

Pour moi, c'est la première fois que j'ai vraiment des responsabilités. Cela me permet de voir ce que je peux faire dans ma vie future et personnelle. Cela m'apprend à anticiper, à préparer, à organiser… Je suis encore jeune, donc j'ai parfois un peu de mal à m'imposer auprès des animateurs, plus âgés que moi. Cela me dérange un peu mais ça va. Le rôle de censeur auprès des enfants est difficile : ce n'est pas ce que je préfère mais quand il faut l'être, je joue ce rôle.

Si je devais avoir un petit regret, c'est la vision que les enfants ont de moi. Je préfère quand ils me regardent en tant qu'animatrice. Quand on est directeur, on n'est plus leur référent direct. Même lorsqu'on joue avec eux, c'est l'animateur qu'ils sollicitent en premier. C'est surtout le cas avec les petits, les grands m'ayant connue animatrice.

Camaraderie : ***Un conseil à donner aux animateurs intéressés pour passer le cap ?***
Léa : Être directeur, c'est une autre forme d'animation, mais cela reste de l'animation. Au lieu des enfants, notre public s'élargit aux animateurs et aux familles. C'est très riche et on apprend beaucoup !

■ Propos recueillis par ***Nadia Astruc***

© D. Lefilleul

p.10 Apprendre aux enfants à comprendre le monde : un devoir des adultes
p.12 Un quartier de sciences et de techniques à partager
p.13 Le Cyber R@llye Scientifique 2007 : 2e édition
p.14 Exposciences en région
p.15 Partageons le ciel !
p.16 Les activités scientifiques, une pratique permanente au centre de loisirs de Bron-Parilly

C'est en **cherchant**... que **l'on se trouve**

Les activités scientifiques, techniques et industrielles en centre de loisirs

DES CLÉS POUR COMPRENDRE

Ont contribué à ce dossier :
Marc Charrel,
Hélène Damanne,
Guillaume Galard,
Franck Irjud,
Dominique Parsy,
Eric Piednoël,
Cécile Ponsot.

© D. Lefilleul

© AD80

Apprendre aux enfants à

Comprendre le monde est une compétence indispensable à chacun car c'est un moyen de construire son identité, de vivre dans un environnement naturel, technologique, dans une société en mutation…
Mais comment développe-t-on cette capacité à comprendre le monde et, au-delà, à le construire, à participer à son élaboration, et pas seulement à comprendre pour savoir mais pour agir, décider des grandes orientations ?

L'enjeu est de taille. Trop souvent dans notre quotidien la compréhension d'un certain nombre de questions est laissée aux experts ou aux décideurs, sans que les citoyens osent exprimer leurs doutes, leurs questions, leurs avis. Pourtant il s'agit de l'avenir de notre société, de notre planète…

Apprendre à comprendre le monde c'est permettre de déchiffrer un phénomène et simultanément permettre à chaque individu de formuler ce qu'il en pense au regard de la société dont il rêve.

Ces animations qui aident à saisir « *comment ça marche ?* » ou « *pourquoi c'est dangereux pour préserver une espèce, un espace ?* » sont appelées par certains la « *culture scientifique technique et industrielle* » ou par d'autres « *les activités de découvertes scientifiques et techniques* ». Elles sont fondamentales pour l'éducation des enfants et des adolescents car elles visent à donner envie à chacun de découvrir et de comprendre sans être un spécialiste. Elles ont aussi pour but d'épauler chacun à dépasser ses croyances, pour aller vers la connaissance, la possibilité d'avoir une opinion, de l'argumenter…

Néanmoins ces activités scientifiques, techniques et industrielles (ASTI) ne sont pas très présentes dans les centres de loisirs et autres lieux d'accueils des enfants et des adolescents, se revendiquant souvent par ailleurs, comme des espaces d'éducation à la citoyenneté. Elles sont généralement victimes de la représentation que les adultes ont de la science.

Oser

Les souvenirs des adultes font qu'ils associent la science au mythe du chercheur ou du professeur Tournesol, à une matière scolaire, ayant un vocabulaire difficile et spécifique employé par la communauté scientifique… ➜

comprendre le monde : un devoir des adultes

Ces ASTI sont aussi victimes de leurs formes d'apprentissage les plus connues : cours magistral, conférences, démarches intellectuelles, apprentissage méthodique. Le centre de loisirs étant un espace de vacances, on préfère proposer des moments ludiques, par peur que ces activités ne séduisent pas les enfants et les adolescents. La découverte scientifique a alors du mal à trouver sa place pour nombre d'adultes en centre de loisirs. Et si ces ASTI pouvaient s'avérer ludiques ? Passionnantes ? Voire créaient de la passion chez certains enfants, adolescents ?

Enfin, les parents ont peur de ne pas maîtriser le contenu. Les ASTI recouvrent effectivement des domaines multiples : astronomie, chimie, géographie, psychologie, médecine, environnement, mécanique, électricité… Mais elles reposent aussi sur des questions de tous les jours : comment marche le moteur de la machine à laver, pourquoi la lune se déplace, qu'est-ce que des calories, pourquoi il pleut, pourquoi je suis enrhumé, c'est quoi le nucléaire ? Ne peut-on pas trouver de la ressource pour les accompagner à trouver des réponses aux questions des enfants ?

Ces trois raisons, et certainement d'autres, peuvent expliquer ce qui freine le développement de ces activités.

Être curieux, n'est pas un vilain défaut !

Tout un chacun ne peut pas connaître et maîtriser l'ensemble des phénomènes scientifiques. Les chercheurs, au même titre que le citoyen lambda, sont face à une connaissance partielle. C'est pour cela qu'il est essentiel d'encourager la curiosité des enfants. Les écouter, les aider à rechercher l'information sont des premières attitudes éducatives simples mais indispensables pour qu'ils osent poser des questions.

Créer des espaces, des occasions d'éveiller la curiosité sont d'autres situations que l'on peut facilement créer : aménager un espace interactif, regarder les étoiles en camping, observer la faune et la flore lors d'une balade…

> *« Jouer, tâtonner, observer sont autant de situations qui peuvent favoriser l'acquisition de savoir scientifique. »*

© AD80

Jouer, un allié de taille

Jouer, tâtonner, observer sont autant de situations qui peuvent favoriser l'acquisition de savoir scientifique : cultiver l'aptitude à une analyse rationnelle, apprendre à différencier les causes et les effets, maîtriser la différence entre symbole et réalité, développer l'acquisition de capacités techniques…

Les projets qui sont présentés dans ce dossier en sont des exemples patents, tant du point de vue de la ressource existante pour les équipes d'animations dans leur environnement proche (publications, associations, personnes ressources), que des démarches qui peuvent créer l'occasion de se lancer dans l'accompagnement d'un projet d'enfants ou de jeunes. L'apprentissage du plaisir de la découverte et de la réussite c'est se sentir capable de chercher, trouver des solutions, réussir un projet. Ce sont des moteurs essentiels pour les enfants et les adolescents qui y participent.

Coopérer, s'ouvrir au monde

L'ignorance est aussi vraie que la connaissance de chacun : personne ne peut aujourd'hui prétendre seul connaître et expliquer le monde qui l'entoure. Par nature, ces activités permettent de développer la coopération, le travail collectif, le faire et le rechercher ensemble, la remise en cause de ces certitudes… Ces activités sont alors l'occasion de se questionner entre nous mais aussi avec d'autres : aller rencontrer des professionnels, des chercheurs, des enseignants, des passionnés… qui détiennent un bout de connaissances, de savoir-faire.

Il faut donc nous attacher à multiplier les propositions en direction des enfants et des adolescents pour répondre aux enjeux éducatifs de ces activités, et travailler pour faire évoluer leurs représentations.

Les sciences et les techniques sont une composante de la culture ; leur développement et leur exercice reposent sur la formation et la pratique.

■ ***Cécile Ponsot,*** *déléguée nationale*
Dominique Parsy, *délégué régional*
Nord – Pas-de-Calais – Picardie
À partir des projets développés au sein des Francas et du CIRASTI

PARTENARIAT

Partenariat Planète science - Francas

Planète science a pour vocation de développer une animation scientifique et technique basée sur une pratique expérimentale et collective. Elle travaille avec la Fédération nationale des Francas depuis 1970. Ceci s'est d'abord concrétisé par des interventions dans les formations d'animateurs professionnels, agréments micro-fusée, expo sciences, stages et week-ends de formation d'animateurs. Ces actions ont permis aux deux associations de se connaître et d'apprécier l'apport mutuel de ce partenariat.
Au travers de conventions de partenariat régulièrement mises en œuvre, les relations n'ont pas cessé de se développer. Ces actions se poursuivent et se manifestent notamment autour de l'action du mémento micro-fusée.
L'objectif partagé par les Francas et Planète science est de développer les pratiques d'activités scientifiques et techniques dans les temps de loisirs des enfants et des jeunes, en particulier par la mise en place de formations d'animateurs et le développement de projets en direction des publics des centres de loisirs.

COLLECTIF

Cirasti

Le collectif interassociatif pour la réalisation d'activités scientifiques et techniques internationales est une association loi 1901. Depuis 1985 il regroupe les associations d'éducation populaire s'impliquant dans le développement des activités de découverte scientifiques et techniques pour tous. Ses actions vont de la mise en place de plates-formes de réflexion visant l'élaboration d'actions inter-associatives et partenariales, à l'organisation de la rencontre de l'animation scientifique et technique. Le Cirasti coordonne un mouvement national présent dans vingt régions permettant l'élaboration des expos sciences, des sciences buissonnières et des autres opérations scientifiques de jeunesse.
Plus d'informations sur www.cirasti.org

Un quartier de sciences et de techniques à partager

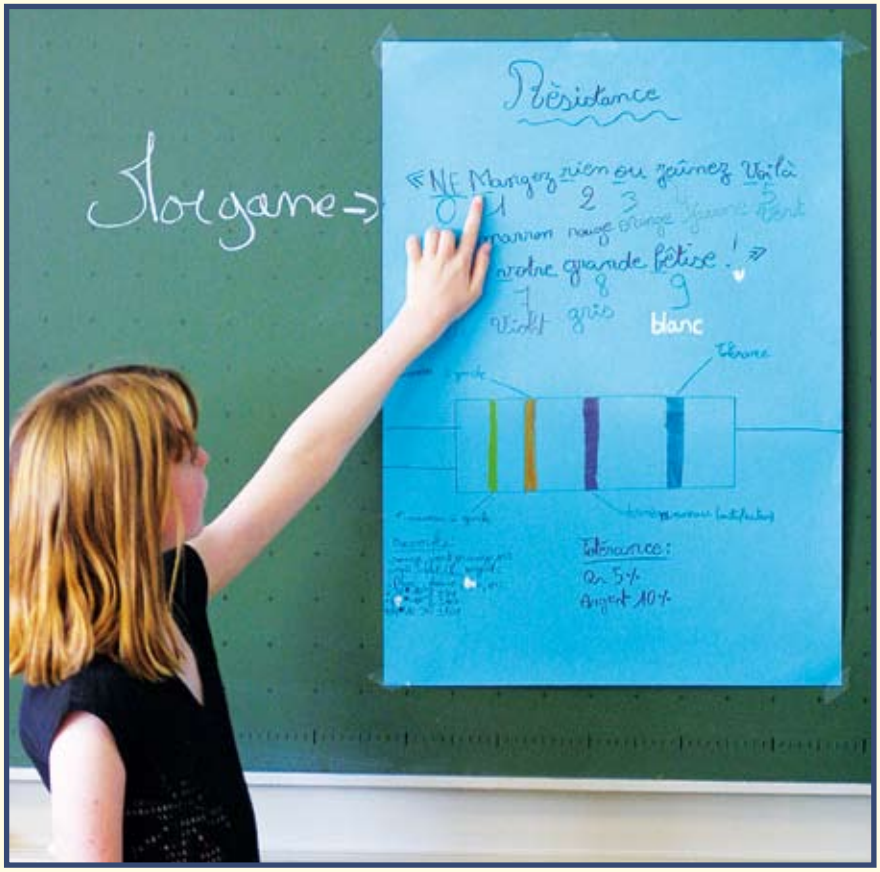
Dans un quartier inscrit en REP (réseau d'éducation prioritaire), une action partenariale permet aux enfants de pratiquer des activités scientifiques encadrées par de futurs ingénieurs.

C'est à Amiens, dans le quartier Saint-Maurice, que l'école supérieure d'ingénieurs en électrotechnique et électronique (ESIEE) s'est implantée en 1994 au bord de la Somme. Les élus locaux et les responsables de l'école ont souhaité rapidement qu'elle s'ouvre sur le quartier pour ne pas être perçue comme un lieu réservé à une élite. En effet, bien peu de familles résidant dans le quartier imaginent que leurs enfants pourront un jour y accéder en tant qu'étudiant, voire même prétendre pour eux à des carrières scientifiques. En 2001, dans le cadre de la politique de la ville et de l'accompagnement à la scolarité, les Francas de la Somme ont déposé un projet qui a été retenu.

Partenaires enfants-ingénieurs

Une fois par semaine, des enfants scolarisés du CM2 à la cinquième sont accueillis au sein de l'école après la classe et sont pris en charge par des étudiants sous la responsabilité de l'animatrice départementale des Francas. Dans un premier temps, un goûter leur est servi puis ils préparent leurs devoirs avec une aide individualisée selon les cas. Depuis le mois de février, ils peuvent aussi travailler ou réviser de manière ludique avec MaxiCned [1]. La ville d'Amiens est un site pilote pour l'utilisation de ce logiciel dans les écoles et les temps périscolaires. L'association départementale a reçu une dotation de quatre ordinateurs portables, sur lesquels les enfants peuvent travailler grâce à une connexion sans fil. Ensuite, ils réalisent, sous la conduite des étudiants, des petits appareils électroniques (alarmes, amplificateurs, robots…). Ils apprennent ainsi à reconnaître les différents composants électroniques et leur rôle dans un montage, et s'initient à la soudure pour la réalisation de leur projet.

> *« Chaque groupe prépare des affiches expliquant les différentes étapes du projet, et les enfants présentent eux-mêmes aux adultes leur démarche. »*



Chaque cycle dure un semestre, soit une dizaine de séances, et une trentaine d'enfants sont accueillis. À la fin de chaque cycle, une exposition est organisée avec les enfants, à destination des parents et des acteurs du quartier. Chaque groupe prépare des affiches expliquant les différentes étapes du projet, et les enfants présentent eux-mêmes aux adultes leur démarche.

On peut considérer que ce projet est une réussite dans la mesure où les différents acteurs de l'éducation travaillent en commun, même si bien sûr des choses peuvent et doivent être améliorées. La municipalité d'Amiens soutient financièrement et matériellement le projet, et l'association départementale participe aux réunions du réseau associatif intervenant sur le quartier. Les enseignants des écoles et des collèges concernés, par lesquels s'inscrivent les enfants, sont en relation régulière avec l'animatrice responsable, qui leur présente les projets réalisés dans la recherche d'une adéquation la plus optimale possible avec les programmes scolaires. Les étudiants, qui reçoivent une formation à l'animation au début de chaque semestre, sont volontaires et ont un statut professionnel. Ils s'investissent énormément dans le projet, et les relations qui se nouent avec les enfants sont une des clés de sa réussite. Enfin, la direction de l'ESIEE met à disposition les locaux demandés, ainsi qu'une connexion Internet. Les parents sont invités dès qu'ils le souhaitent et bien sûr à l'occasion de chaque exposition. Nous souhaitons qu'ils puissent s'impliquer dans le projet, en participant, pourquoi pas, aux ateliers. Nous espérons que cet investissement se transfère dans le suivi de la scolarité de leurs enfants.

■ ***Franck Irjud,*** *firjud@francas.org*
Hélène Damanne, *ad80@wanadoo.fr*

1 - MaxiCned est un service en ligne d'accompagnement à la scolarité issu d'une collaboration entre Maxicours, spécialiste du soutien scolaire sur Internet, et le CNED, Centre national d'enseignement à distance. C'est un dispositif destiné aux enfants de Cycle 3, conçu pour un usage hors temps scolaire.

© AD21

Le Cyber R@llye Scientifique 2007 : 2e édition

Des groupes d'enfants et de jeunes de toute la France, des phénomènes scientifiques, des défis, des animateurs, Internet, messagerie instantanée… tout est réuni pour participer à la Fête de la science.

Le programme 2006-2008 de la Fédération nationale des Francas prévoit le développement d'actions favorisant l'essor des activités de découverte scientifique et technique en direction des enfants et des adolescents dans leurs temps de loisirs. Cette volonté se situe dans le prolongement des initiatives prises, jusqu'à présent, par la direction actions éducatives locales (AEL) et de son investissement au sein du CIRASTI (Collectif interassociatif pour le développement des activités de découvertes scientifiques et techniques).

La nouvelle impulsion que nous souhaitons donner doit permettre de qualifier de nouveaux acteurs militants de ces activités, produire des ressources pédagogiques, initier des dynamiques et faire la démonstration de la qualité de l'action conduite par les Francas et les équipes pédagogiques en matière d'éducation et de découverte des activités scientifiques et techniques.

Ce développement s'accompagne de l'intensification des relations avec divers partenaires, notamment Planète sciences et l'Association Française d'Astronomie (AFA) qui mobilise entre autres, son réseau d'@teliers.

Le Cyber R@llye Scientifique reflète cet esprit. Une première édition a été conduite en octobre 2006 en coproduction entre une dizaine d'associations départementales des Francas, de l'union régionale des Pays de la Loire, et de la direction AEL.

Le bilan positif de cette initiative a permis de reconduire cette opération, tout en lui dédiant de nouveaux moyens.

La science pour tous

Le Cyber R@llye Scientifique est une opération qui trouve son aboutissement pendant la Fête de la science (du 8 au 14 octobre 2007) mais qui doit permettre un travail éducatif de qualité en amont avec des groupes d'enfants et d'adolescents. Sont donc concernés les centres de loisirs, les clubs de jeunes, les collèges, les lycées, les clubs astro…

Nous souhaitons leur donner l'occasion de s'interroger sur ce qui les entoure, de répondre à leurs questionnements, de découvrir, de dialoguer, de partager avec d'autres leurs points de vue, leurs expériences, en utilisant les moyens actuels de communication. Ces moyens regroupent notamment les technologies de communication contemporaine telles qu'Internet et la messagerie instantanée.

Les principes sont simples. Il s'agit de mobiliser un groupe d'enfants ou de jeunes. Ensuite, nous imaginons et nous créons avec eux un défi scientifique en rapport avec le territoire et ce qui les entoure, ou les passionne. Nous le mettons en forme puis en ligne sur Internet dans le but d'échanger avec d'autres jeunes. Enfin, la dernière étape consiste à relever les défis mis en ligne par des groupes d'autres régions, toujours en utilisant Internet et en leur proposant des solutions en direct.

Des gagnants dans toute la France

L'année passée, ce sont soixante-dix participants issus de Rennes (35), Brest (29), Le Mans (72), Quetigny (21), Clermont-Ferrand (63), Amiens (80), Andouillé (53), Angers (49), Changé (53), Fort-de-France (Martinique) et Pellouailles-les-Vignes (49), qui ont pu se défier, chercher, dialoguer autour d'énigmes concernant le sel marin, la boule de fort, la mangrove, l'informatique, les requins… « *Un défi scientifique !* », « *Il faudra taper sur le clavier !* » Une fois les premières appréhensions passées et avec le soutien de leurs animateurs, les groupes ont pu communiquer entre eux. Certains communiquent d'ailleurs encore. Le fait de voir et d'entendre une réponse d'un groupe situé à 100 ou 6 800 km de distance a permis de multiples échanges motivants, tout en abordant les sciences en s'amusant.

Le Cyber R@llye Scientifique est donc une formidable occasion de faire participer des jeunes de tous horizons à la Fête de la science, de les faire dialoguer et se rencontrer sur des questions scientifiques.

■ ***Guillaume Galard***
unionregionale@francas-pdl.asso.fr

EN PISTE

Fête de la science

Organisée par le ministère chargé de la Recherche, la Fête de la science a lieu sur l'ensemble du territoire. Gratuite, cette manifestation veut avant tout susciter la rencontre du public avec les chercheurs, ingénieurs et techniciens. À travers des ateliers, des débats, des conférences, des expositions, des visites de laboratoires ou de sites industriels, des spectacles… la science se met à la portée de tous !

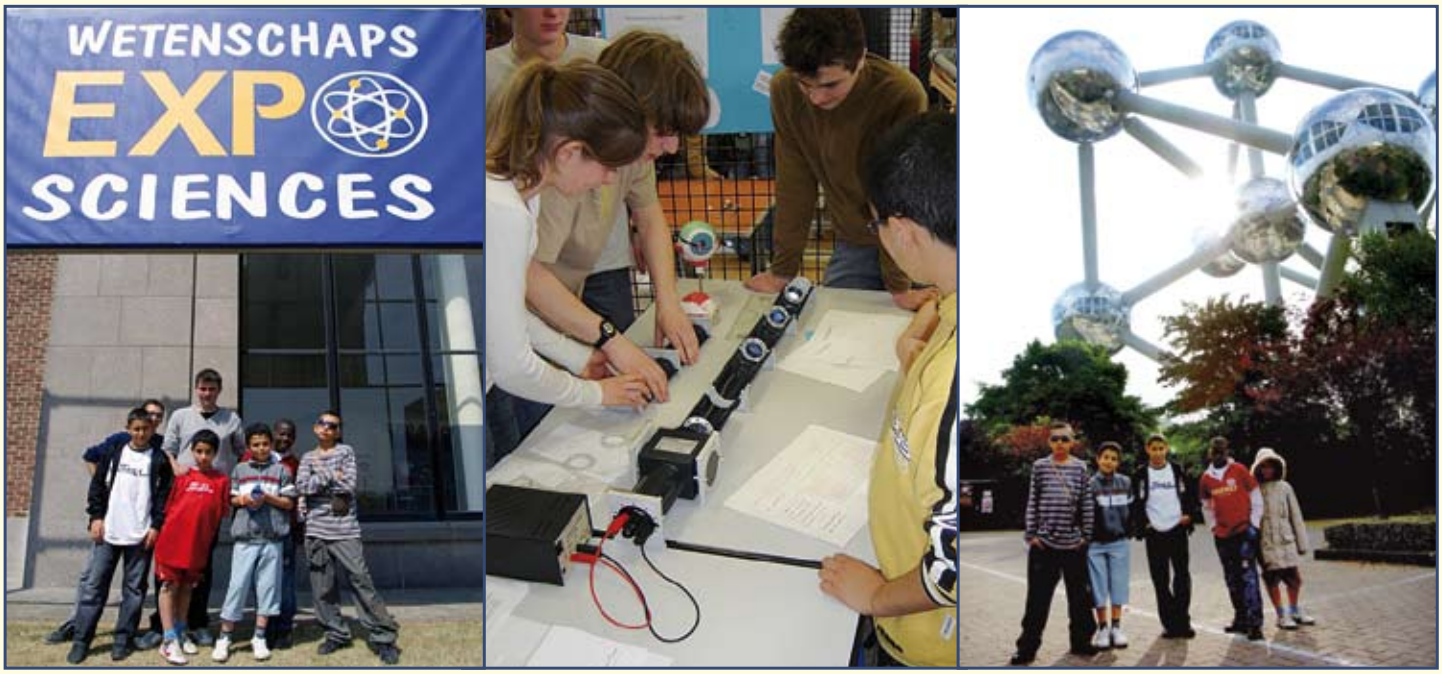
Plus d'information sur : www.fetedelascience.education.gouv.fr

Exposciences en région

Depuis 1992, notre association œuvre à la diffusion, la pratique et la connaissance des sciences et techniques auprès des jeunes picards avec une approche territoriale forte. Nous avons choisi la structure associative afin d'obtenir plus de représentativité et cela nous permet d'avoir un permanent depuis maintenant environ huit ans.
Les Francas président cette association depuis septembre 2004.

Grâce à leur projet associatif, des jeunes âgés de dix à treize ans ont pu assister à un échange international en Belgique du 2 au 5 mai dernier, dans le cadre d'un partenariat avec la jeunesse scientifique de Belgique.

Une classe de CE1 et une autre de CM2 ont profité d'une journée à la Cité des Sciences dans le cadre d'un partenariat entre notre collectif et la Cité des Sciences. Les projets de ces deux classes étaient accompagnés par l'animatrice scientifique des Francas de la Somme, qui intervient toute l'année au sein d'un pôle scientifique existant au sein de l'école.



© Exposcience en Picardie

Coordonnant un important réseau associatif, Exposcience Picardie développe des outils et des manifestations non seulement dans un but d'initiation aux sciences, mais aussi pour susciter, accompagner et valoriser des projets scientifiques d'initiative scolaire, associative ou individuelle.

Aussi les Expositions régionales sont des manifestations publiques visant à mettre la culture scientifique et technique à la portée de tous. Autour de la présentation de projets réalisés par des jeunes de la région, c'est une rencontre qui s'opère de l'écolier à l'étudiant, des chercheurs au grand public.

En établissant des partenariats avec les différentes structures éducatives et culturelles locales, c'est aussi l'occasion de montrer sous différents visages (théâtre, patrimoine, littérature…), la science et la ville d'accueil.

Sciences et environnement

Depuis 1993, chaque édition d'Exposcience se déroule successivement sur chacun des départements picards. Cette année, c'est l'Aisne qui l'a accueillie. Les participants, âgés de six à vingt ans, venaient des différents départements picards. La trentaine de projets présentée par deux cent cinquante enfants et jeunes, était fortement orientée sur l'environnement (de la recherche microbienne au principe de fonctionnement des éoliennes…).

Durant trois jours, près de 2 500 personnes sont venues assister aux démonstrations. Chaque manifestation s'achève par une remise de prix. L'édition 2007 a récompensé deux projets du collège d'Etouvie d'Amiens, rassemblant des élèves de quatrième et troisième. Ces jeunes ont pu s'envoler pour l'Exposcience internationale en Afrique du Sud, en juillet dernier. Ces six jeunes accompagnés de deux adultes, sont partis une semaine grâce au soutien du ministère de l'Éducation nationale, de la ville d'Amiens et du Conseil général de la Somme.

> ***« Les Sciences Buissonnières facilitent le développement d'idées et la collaboration avec l'ensemble des partenaires locaux culturels et industriels. »***

Collaborer

Nous organisons également sur notre territoire régional des manifestations locales, appelées Sciences Buissonnières. Ce sont des manifestations ludiques et érudites, proches du public et du territoire. C'est un dispositif ouvert et modulable en fonction des publics, des territoires et de leur actualité, des périodes d'organisation.

Durant une ou deux journées, les Sciences Buissonnières rassemblent les différentes structures éducatives et culturelles du territoire et privilégient l'exploration d'un thème, proposent un défi unique au public ou l'animation d'une exposition…

À partir de la présentation de quelques projets de jeunes, peuvent s'associer des partenaires locaux, des associations, des établissements scolaires, des structures de loisirs, des organismes de recherche, des bibliothèques, des entreprises…

Les Sciences Buissonnières facilitent le développement d'idées et la collaboration avec l'ensemble des partenaires locaux culturels et industriels.

Depuis leur mise en place en 2000, elles ont rassemblé plus de 2 000 jeunes et près de 3 500 spectateurs au cours des manifestations organisées sur la région picarde

En temps que président et enseignant du secteur technologique, je trouve qu'il est important de permettre aux enfants, dès leur plus jeune âge, de se sensibiliser aux sciences et aux techniques, afin d'éveiller leur curiosité, leur compréhension. Ces types de manifestation contribuent à atteindre cette volonté. Il est toutefois dommage que les structures de loisirs ne soient pas suffisamment présentes. Nous réfléchissons d'ores et déjà aux évolutions à apporter à l'édition d'Exposcience 2009 qui se déroulera dans le département de l'Oise.

■ ***Dominique Parsy***
formation.francas@wanadoo.fr

XVII[es] rencontres CNRS Jeunes « Sciences et Citoyens »

Le Centre national de la recherche scientifique organise ces rencontres depuis 1990. Cette année, près de 450 jeunes européens ayant entre dix-huit et vingt-cinq ans feront connaissance avec une centaine de chercheurs, toutes disciplines confondues, au Palais des Congrès du Futuroscope, du 26 au 28 octobre. Entre ateliers et débats, le but est de discuter librement de problèmes de société. Huit thèmes seront traités : « performances et apparences : pourquoi veut-on et jusqu'où peut-on améliorer son corps ? », « biotechnologies et sociétés », « addictions », « la musique à l'heure numérique », « rêve et inconscient », « mémoire d'éléphant et amnésie… », « 20 000 lieues sous les mers, quel avenir pour nos océans ? », et « science et politique : quels décideurs pour une politique scientifique ? ».

Plus d'informations : www2.cnrs.fr/jeunes

Le 16 juin, les présidents de l'Association Française d'Astronomie (AFA) et de la Fédération nationale des Francas signaient un protocole de coopération marquant leur volonté d'intensifier un partenariat, qui a démarré déjà depuis près de dix ans, en 1997, autour des actions ciel des quartiers. L'éclipse totale de soleil en 1999 aura permis d'initier la mobilisation de nombreuses équipes pédagogiques de centres de vacances et de loisirs autour de l'intérêt de l'observation de phénomènes célestes puis, avec les Nuits des étoiles juniors, de la voûte céleste.

Partageons le ciel !

L'objectif partagé par les Francas et l'AFA est de développer les pratiques d'activités scientifiques des enfants et des jeunes dans le temps des loisirs, pour ce qu'elles peuvent leur apporter d'émancipateur. La découverte du ciel, des astres et de leurs mouvements permet par une approche concrète de développer les capacités d'observation, de questionnement et de résolution de problèmes. Ces activités de découverte visent à permettre aux individus l'appréhension de fait scientifique, de savoirs étayés et à dépasser les croyances afin de pouvoir comprendre, choisir et agir en tant que citoyen.

Cyber r@llye, Nuits des étoiles juniors, formations d'animateurs, production de ressources pédagogiques communes, actions spécifiques sur le thème ciel : miroir des cultures et laïcité… sont quelques-uns des projets mis en œuvre conjointement d'ici 2008, en plus de la concrétisation d'événements collectifs au sein du Cirasti, comme les rencontres de Tours.

Cette intensification du travail en commun entre nos deux mouvements doit bien sûr permettre à terme à plus d'enfants et de jeunes de toutes origines sociales et territoriales de pouvoir s'intéresser à l'astronomie. Le ciel n'est-il pas un patrimoine commun, universel, gratuit qui doit rester accessible à tous ? Le partager, pour ne pas le laisser aux seules croyances ou aux seuls spécialistes, est une nécessité d'éducation populaire.

■ ***Éric Piednoël***
Directeur des réseaux et de l'animation de l'AFA
epiednoe@cieletespace.fr

© AD21

Les activités scientifiques, une pratique permanente au centre de loisirs de Bron-Parilly

© D. Lefilleul

La pratique des activités scientifiques et techniques s'inscrit dans l'histoire de notre équipement. Aider les enfants à grandir a toujours conduit à privilégier les activités leur permettant de comprendre et, si possible, d'agir sur le monde qui les entoure. Déjà par le passé, faire un cerf-volant ne pouvait se limiter à créer un objet décoratif. Il s'agissait de réaliser un objet qui vole. Pour cela les animateurs invitaient l'enfant à s'interroger sur le « comment ça marche ? ». Ce type de questionnement a amené les animateurs à proposer des activités scientifiques en favorisant la démarche expérimentale. Pour accrocher les enfants, il est nécessaire de créer un contexte motivant et de leur proposer des situations susceptibles de piquer leur curiosité. Au centre aéré, cela s'est traduit par la création d'un événement mobilisateur et l'intégration des activités scientifiques dans des projets ancrés dans la réalité quotidienne des enfants.

Le défi scientifique, un événement à l'échelle de la ville

Depuis sept ans déjà, le centre aéré permanent de Bron-Parilly propose aux enfants, par le biais des écoles et des centres de loisirs de la Ville, la possibilité de participer à un défi scientifique. Environ 750 enfants prennent part chaque année à cette manifestation. Cette mise en place a été facilitée par le lien que le centre entretient avec les écoles. En effet, le centre aéré permanent accueille les enfants non seulement pendant les vacances et les mercredis mais aussi avec leur école sur le temps scolaire. La mise en place d'un contrat éducatif local sur la commune a permis au centre aéré de s'impliquer davantage dans la diffusion des activités scientifiques par la mise en place de ce défi annuel.

Ces défis donnent lieu à une exposition ouverte aux participants et à leurs parents. Le plaisir et la fierté qu'ont les enfants à présenter leurs réalisations constituent une motivation forte.

Cela permet de dépasser la difficulté à démarrer ce type d'activité en particulier sur le temps de loisirs. En effet, la démarche de questionnement implique que l'on sorte quelque peu du registre traditionnel de l'animation. Dans cette perspective, l'exposition constitue l'opportunité de l'activité. Il est toujours plus facile de s'interroger soi-même quand le but affiché est de pouvoir expliquer à d'autres.

Des activités scientifiques intégrées à un projet global : le projet autour du bruit

Cette action menée au niveau de la commune, constitue un rendez-vous permettant aux différents groupes d'âge et sur les différents séjours de s'impliquer sur un projet commun. Pour compenser la discontinuité potentielle de la présence des enfants, nous choisissons des thèmes ancrés dans la vie quotidienne des enfants. Notre projet autour du bruit s'est ainsi appuyé sur le renouvellement du mobilier des salles à manger. Par ailleurs la question du volume sonore au moment des repas était récurrente tant dans les réunions d'animation que dans les échanges organisés avec les enfants.

Ce projet nous a permis de poser la question aux enfants de la réduction du bruit par l'isolation acoustique plutôt que par un discours moralisant. Il y avait là de quoi stimuler la curiosité de plusieurs d'entre eux. Pour eux, il s'agissait d'une part de participer au choix d'un mobilier qui atténuerait la propagation des bruits, d'autre part d'expliquer, dans le cadre de l'exposition, les raisons d'un tel choix.

Dans ce projet, l'activité spécifiquement scientifique n'est qu'une composante de notre projet. Un premier temps d'animation a permis aux enfants d'exprimer ce que représente pour eux le bruit. Dans leurs relations, le bruit est une notion souvent connotée péjorativement par les adultes. Ils ont pu présenter une vision plus contrastée. Un groupe d'ados s'est approprié les échanges et les a illustrés en réalisant un dessin animé sur ordinateur « *La bataille du bruit* ». (*Cf. www.lacartoonerie.com*)

En parallèle, la visite d'un acousticien a été préparée. Lors de la rencontre, les enfants ont approché la compréhension des phénomènes liés au son. Ils ont manipulé les instruments de mesure. Ils ont découvert la signification de l'unité de mesure, le décibel. L'intérêt de ce temps d'animation réside aussi dans la possibilité offerte aux enfants de rencontrer des adultes autres que des professionnels de l'éducation.

Cette rencontre a aiguisé l'intérêt des enfants pour les dispositifs expérimentaux permettant de s'approprier les différentes notions. Au cours de ces expériences, les enfants ont pu appréhender le bruit comme une onde. Ils ont mis en évidence le mode de propagation. Ils ont repéré les différents bruits quotidiens de leur environnement. Cela a abouti à la réalisation d'une carte sonore du centre aéré. Ils ont mesuré l'intensité du bruit lors des repas à l'aide d'un sonomètre. La perspective de l'exposition a suggéré d'autres activités scientifiques liées à la nécessité d'expliquer aux autres. Ainsi des maquettes ont été réalisées pour présenter le fonctionnement de l'oreille ou illustrer la propagation du son.

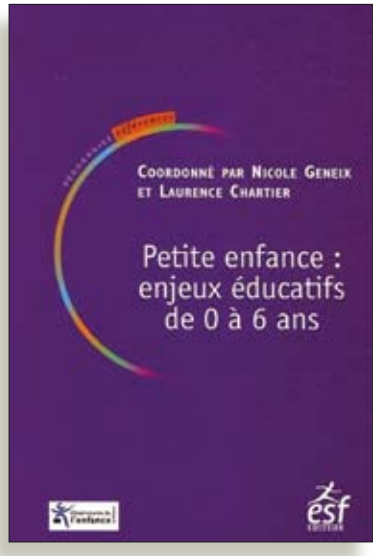
Au-delà des activités présentées, nous retiendrons de ces projets, au centre de loisirs comme dans les écoles, le plaisir, la jubilation avec lesquels les enfants se confrontent au désir de « comprendre avec leurs mains ».

■ ***Marc Charrel***
marc.charrel@libertysurf.fr

Observer pour comprendre

L'observatoire de l'enfance en France vient de publier un ouvrage *Petite enfance : enjeux éducatifs de 0 à 6 ans*. Lancé en 1996, cet observatoire constitue aujourd'hui un Groupement d'intérêt économique. Son action répond à trois objectifs : observer les conditions de vie des mineurs en France, entreprendre des recherches dans des domaines peu ou mal connus touchant les enfants, diffuser l'information.

C'est pour répondre à ce dernier but que le livre, coordonné par Nicole Geneix et Laurence Chartier, a vu le jour. Les petits enfants sont un des enjeux majeurs de notre société occidentale actuelle. Que ce soit du point de vue de l'encadrement, de l'éducation ou de la santé, les enfants ont un rôle important dans le quotidien de la population. Différents professionnels du secteur s'expriment en fonction de leurs expériences : des professeurs d'écoles maternelles, des responsables de crèches, des psychologues, des acteurs de collectivités territoriales, des professionnels de la petite enfance…



Avec l'aide de spécialistes, les auteurs tentent de dresser un état des lieux de la situation actuelle : des aspects historiques, aux conditions réglementaires, en passant par des données sociologiques, démographiques, psychologiques, et économiques, l'ouvrage démontre la nécessité pour le bien-être de l'enfant, de construire des partenariats entre les institutions, les familles et les professionnels de ce domaine.

Vous pouvez vous procurer ce recueil auprès de l'Observatoire de l'enfance en France :
http://www.observatoiredelenfance.org

Petite enfance : enjeux éducatifs de 0 à 6 ans
Coordonné par N. Geneix et L. Chartier – ESF éditeur – 2007
171 pages

© Le parc des oiseaux

À la découverte des oiseaux

Voir des oiseaux du monde entier en un seul lieu, vous pensez que ce n'est pas possible ? Avoir la chance d'assister à l'éclosion d'un poussin, non plus ? Et pourtant, le Parc des oiseaux, à trente minutes de Lyon, vous permettra de réaliser ces rêves ! Que ce soit les aras, les pélicans, les chouettes ou les vautours, et même les canards qui vous passeront entre les jambes, il y en a pour tous les goûts ! Différents ateliers sont même organisés en direction des enfants : « l'oiseau et son environnement », « la chaîne alimentaire », « la reproduction » et « le biotope de la Dombes ». Avec le nouvel espace dédié aux oiseaux du bush australien, vous êtes sûrs de passer un moment agréable et instructif. Prêt au décollage ?
Le Parc des oiseaux – 01330 Villars-les-Dombes
www.parcdesoiseaux.com

Pliages artistiques

Que faire quand la pluie menace de durer plusieurs heures et que l'on a que du papier ? Pourquoi ne pas varier les activités en proposant aux enfants de réaliser de l'origami ? Cet art originaire du Japon permet de transformer en quelques plis une simple feuille en un chapeau, un animal, une plante… voire la Tour Eiffel ! Et pas la peine d'être un pro du découpage/pliage pour réussir. Le livre *Origami* vous offre tous pleins d'astuces et de techniques. Petits et grands, débutants et amateurs confirmés, chacun pourra progresser. Bien illustré et clair, ce sera votre compagnon de jeu.
Livres jeux Origami **–** Daniel Picon – Édition Mango Jeunesse – dès 8 ans
130 pages – 17 €

Des consoles éducatives

Réunir en un jeu le thème de l'environnement et les consoles électroniques, tel était le souhait du groupe VTECH. Leader mondial du jeu éducatif électronique, il conçoit des consoles et des ordinateurs ludiques et pédagogiques dédiés aux enfants de trois à onze ans. Derrière des noms un peu barbares se cachent plus de six cents questions sous forme de quiz et une encyclopédie interactive. Que ce soit la *V.Smile Pro* pour les 6-11 ans, qui aborde la question de la pollution et du recyclage, la *V.Smile junior* pour les 3-6 ans qui explore le tri des déchets, ou le *Genius TV Progress* pour les 6-10 ans qui se connecte à la télévision, les enfants ne seront pas en reste ! Selon les jeux, le prix varie de 25 à 100 euros.
Points de vente : grandes surfaces, magasins de jouets, sites Internet de jouets…

Faire le point

La collection de dossiers documentaires de l'Institut national de la jeunesse et de l'éducation populaire (INJEP) *Le point sur* s'appuie sur des articles de presse et des bibliographies. Ces ouvrages s'adressent principalement à toute personne concernée par les questions de jeunesse. De nombreux thèmes sont abordés : cultures urbaines, emploi des jeunes, jeunes et NTIC, l'engagement des jeunes, l'insertion des jeunes par le sport, les jeunes filles… Certains numéros sont déjà épuisés, donc ne tardez pas ! Vendus à l'unité ou par abonnement, ils permettent de mieux comprendre les évolutions de la jeunesse en France et en Europe.
INJEP - Collection *Le point sur*
www.injep.fr/La-collection-Le-point-sur.html

© CS de Valmauges

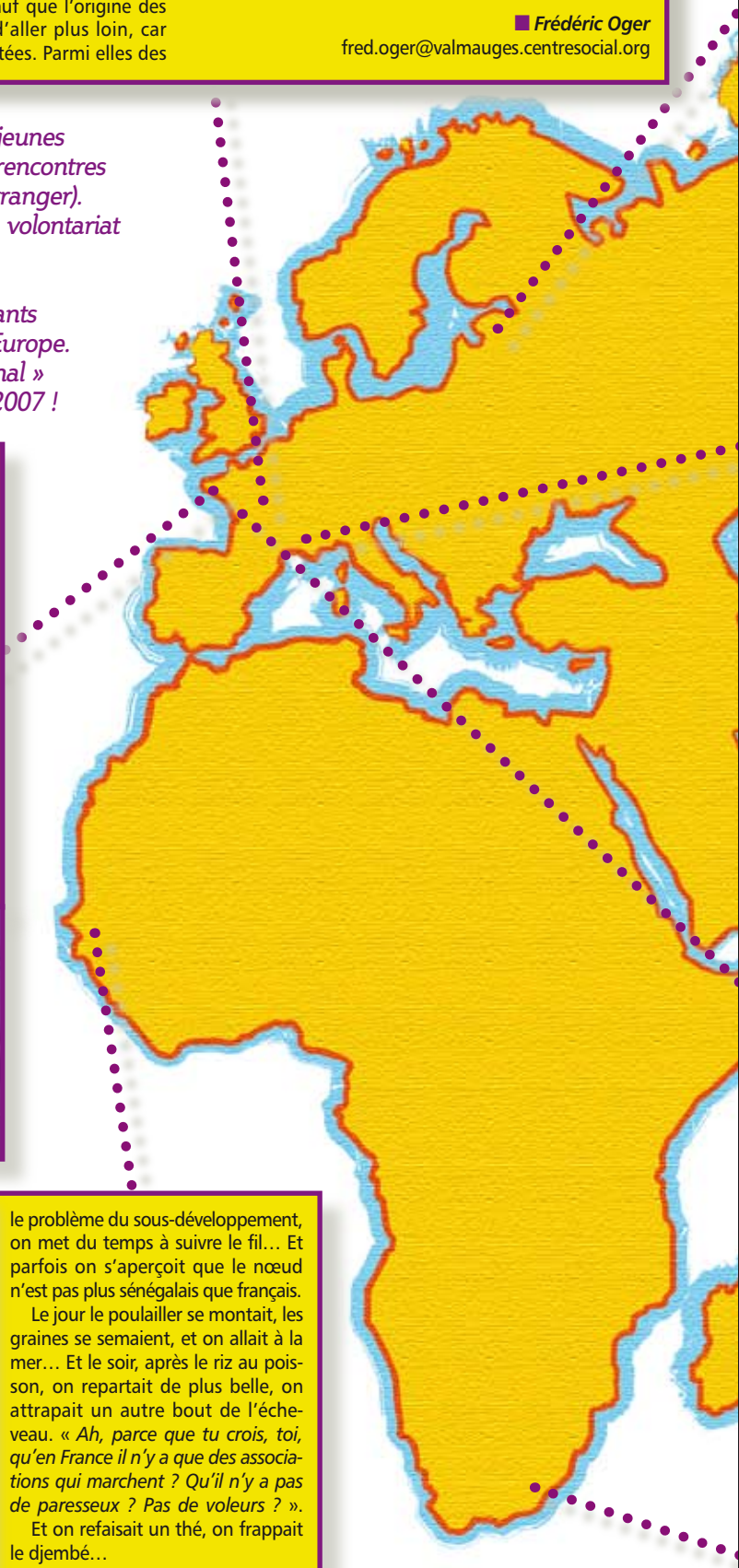
Trois nations pour un beau projet !

Passer des vacances utiles en vivant une solidarité de terrain au profit d'un intérêt général, c'est ce qu'ont vécu cet été vingt-huit jeunes âgés de quatorze à dix-huit ans autour d'un chantier pendant dix jours au Marillais, un village de 900 habitants, près d'Angers. Un séjour qui a permis d'aménager un tronçon de sentier pédestre avec un dallage en pierre.

Bref, un chantier de jeunes ! Sauf que l'origine des participants a donné l'occasion d'aller plus loin, car trois nationalités étaient représentées. Parmi elles des Allemands issus d'une école de Riesa, des Marocains du mouvement Tofola Chaabia et des Français du Marillais et des communes voisines. Un savoureux cocktail culturel qui aura donc facilité des échanges constructifs en toute convivialité, une cohabitation entraînant des apprentissages, des remises en question, une ouverture sur le monde, une immersion totale en Anjou par le biais de rencontres et visites (découverte du bocage, moulin, vignes, producteurs laitiers…).

Frédéric Oger
fred.oger@valmauges.centresocial.org

CITOYENS DU MONDE *Une cinquantaine d'échanges de jeunes avec deux, trois ou plus de pays (rencontres binationales, trinationales ou multilatérales en France et à l'étranger). Une dizaine de séminaires internationaux (sur le handicap, le volontariat des jeunes, l'animation…). Huit chantiers de jeunes (en France et Afrique). Et une dizaine d'autres initiatives telles que des séjours itinérants à l'étranger et la création d'outils pédagogiques autour de l'Europe. Voici un éventail des différents projets « Europe et international » identifiés sur le territoire national dans le réseau Francas en 2007 !*



Rencontre interculturelle et intergénérationnelle

À Lorient, du 16 au 28 juillet, la Maison de quartier du Bois du Château a accueilli cinquante jeunes âgés de quatorze à dix-sept ans, venant d'Allemagne, d'Estonie, de Catalogne, de Belgique, de Hongrie et de France. Ce projet, financé par le programme européen jeunesse en action, a donné lieu à de multiples échanges entre enfants, jeunes, adultes, professionnels de l'animation et du monde artistique, bénévoles d'associations et élus de la vie locale, autour du théâtre, de la cuisine, de la percussion africaine et de la peinture. La rencontre européenne, volontairement étendue, avait pour but de rappeler de quoi est fait le « savoir vivre ensemble ». Toutes les personnes investies ont prouvé qu'elles possédaient une véritable culture de l'échange et un sens de l'accueil. Les nationalités se sont mélangées, elles se sont mises en scène au travers de discussions, de jeux, de créations collectives. À la fin, un grand rassemblement et un défilé dans le quartier ont eu lieu.

Salim Mokhnachi,
salimmokhnachi@wanadoo.fr

© S. Mokhnachi

Refaire le monde

Début juillet, quinze jeunes sont partis à N'Guekokh au Sénégal, pour aider à l'installation d'un collectif d'agriculteurs sur une parcelle de cinq hectares. Il s'agissait de monter un poulailler de poules pondeuses et de mettre en place des cultures maraîchères. Le projet a été supervisé par le comité de jumelage Brugheas/Saint-Yorre-Le-Donjon (Allier) avec N'Guekokh.

Sur place, malgré le dépaysement et les difficultés d'adaptation aux conditions de vie, les réalités sénégalaises ont fait l'objet de discussions. Si on attrape par un bout de l'écheveau le problème du sous-développement, on met du temps à suivre le fil… Et parfois on s'aperçoit que le nœud n'est pas plus sénégalais que français.

Le jour le poulailler se montait, les graines se semaient, et on allait à la mer… Et le soir, après le riz au poisson, on repartait de plus belle, on attrapait un autre bout de l'écheveau. « *Ah, parce que tu crois, toi, qu'en France il n'y a que des associations qui marchent ? Qu'il n'y a pas de paresseux ? Pas de voleurs ?* ».

Et on refaisait un thé, on frappait le djembé…

© M. Denis

Mariane Denis,
mere.denis@cegetel.net

Se rencontrer, se découvrir

L'été est aussi une période propice à la rencontre internationale d'animateurs. En juillet 2007, Joël et Pauline, animateurs à l'Arpej Rezé en Pays de la Loire se sont rendus à Aegviduu en Estonie pour participer à une formation d'animateurs d'envergure européenne. De nombreux supports ludiques ont été utilisés par l'équipe de formateurs pour encourager les jeunes animateurs à échanger sur leurs pratiques et leurs connaissances autour du thème des droits de l'enfant (mime, théâtre, course d'orientation, débats…). Partir sur une formation à l'étranger c'est l'occasion d'apprendre à mieux connaître les autres et leurs cultures mais aussi à se découvrir soi-même par des jeux de coopération et de mise en situation. Joël et Pauline ont beaucoup apprécié ce temps de formation mais aussi de détente qui leur a permis de rencontrer des animateurs venus de toute l'Europe et avec lesquels ils prévoient déjà de futurs rencontres de jeunes l'année prochaine.

© ARPEJ

Joël Carl et Pauline Bonnet, arpej-reze@mairie-reze.fr

Goulash au Roquefort : goûts et couleurs de l'Europe de demain

Ce deuxième échange entre des jeunes Français venant d'un centre de loisirs de la Communauté de Communes du Pays de Sommières dans le Gard, et des jeunes Hongrois de l'association VE-GA (voir *Camaraderie* n°276) devait amener les participants à renforcer leurs convictions vis-à-vis de la compréhension mutuelle et de l'acceptation de l'autre. C'est chose faite : du 18 au 28 juillet, ces jeunes ayant de 13 à 17 ans, ont, par le biais de différentes activités et techniques d'animation (réalisation de créations vidéo, jeux interactifs, expression théâtrale, activités de pleine nature, poterie, graff, production radio, animations menées par les jeunes, vie quotidienne…), amélioré la connaissance qu'ils ont de l'autre et de ce qu'ils ont en commun afin de ne plus voir l'étranger comme une simple curiosité dépaysante mais comme une relation durable dans un avenir commun au sein de l'Europe.

© OCCASE

Nicolas Raffin, occasejeune@caramail.com

Human Touch

Vingt-trois jeunes de quatre pays (Estonie, Finlande, Allemagne, France) ont travaillé ensemble autour d'un moulin à vent, patrimoine de la commune de Nalliers (Vendée). Les ateliers, accompagnés par des bénévoles de la commune, ont amené à une construction favorisant le contact entre les groupes par l'apprentissage dynamique *learning by doing*. Ce travail et les réflexions autour de l'environnement ont permis à chaque groupe de s'interroger sur leur quotidien et leur propre patrimoine.

Les soirées des pays, les jeux et les visites ont favorisé la communication entre les jeunes et la découverte de la région. Les habitants de la commune et les participants de la rencontre ont pleinement vécu cet échange européen et intergénérationnel. Un échange qui se poursuivra l'année prochaine.

© Office Socio-Educatif Nalliers

Sarah Mieth, francas85@wanadoo.fr

Des projets scientifiques à Durban

C'est grâce au Cirasti [1] de la Réunion et au Milset [2] qu'une délégation de l'Île de la Réunion a pu être présente à l'Expo Science de Durban en Afrique du Sud, du 8 au 13 juillet.

Composée de dix-neuf personnes dont neuf jeunes et quatre adultes, la délégation de la Réunion a dévoilé trois projets sélectionnés durant l'Expo Science de la Réunion 2006. Six adultes étaient également présents pour l'observation et les prises de contacts pour l'Expo Science internationale régionale de 2010. Les trois projets proposés à Durban étaient « l'utilisation de l'eau et de l'air comme énergie » (association Farfar) « la construction de dragsters » (association *Les petits débrouillards*), « les moustiques et le chikungunya » (école Grand Canal).

En tout, ce sont trente-quatre pays, soit 305 projets scientifiques et 700 exposants qui s'étaient réunis à l'International Convention Centre de Durban. Que de grands moments d'échanges pour les jeunes !

L'enjeu maintenant : se donner rendez-vous en 2010 à la Réunion pour une Expo Science internationale régionale Afrique !

© S. Thénor

Sabrina Thénor, francas974@voila.fr

1 - Cirasti : Collectif interassociatif pour la réalisation d'activités scientifiques techniques internationales.
2 - Milset : Mouvement international pour le loisir scientifique et technique.

PARTENAIRES

UN RÉSEAU IRREMPLAÇABLE

Un certain nombre d'ingrédients sont nécessaires au bon déroulement d'un échange. Mais celui qui se trouve au cœur du dispositif, c'est le PARTENAIRE. En effet, l'idée de projet à l'international répond à différents objectifs comme celui d'encourager les jeunes à la mobilité ou apprendre à découvrir l'autre et sa culture. Cet apprentissage interculturel se fera, pour les jeunes et l'équipe d'animation, grâce à la rencontre, en montant notamment un projet commun avec une ou plusieurs structures partenaires étrangères. Il est important d'intégrer la notion de réciprocité dans les échanges. En effet, voyager et accueillir font partie du processus d'apprentissage interculturel.
Les Francas ont tissé depuis plus de quarante ans un réseau de partenaires en Europe (Union européenne et au-delà), sur le pourtour méditerranéen et en Afrique subsaharienne. Ceux-ci sont prêts à partager toutes les idées de projets d'échange. Tous les trois mois, Camaraderie *présente l'un d'eux dans cette rubrique. Il existe d'autres moyens de rencontrer des partenaires étrangers : participer à des rencontres d'animateurs organisées par l'Agence française du programme européen jeunesse (AFPEJA), le Conseil de l'Europe ou l'Office Franco-Allemand pour la jeunesse (OFAJ).*
C'est d'ailleurs un très bon moyen pour un premier contact personnel avec d'autres animateurs.
Par ailleurs, les communes, les départements et les régions entretiennent aussi peut-être des relations de jumelages avec d'autres pays. C'est l'occasion de prendre contact avec des organisations étrangères et participer activement à ce jumelage.
Attention, trouver un partenaire et préparer ensemble un projet d'échange prend du temps. Il faut donc y penser au moins huit mois avant les dates d'échange envisagées.

Pour plus d'information : contacter les Francas de votre département (www.francas.asso.fr rubrique Nous contacter).

SARTHE

40 ans ça se fête !

© N. Astruc

Connéré dans la Sarthe est certes la capitale des rillettes, mais heureusement ce n'est pas tout ! Cette année, son centre de loisirs fêtait ses 40 ans. Un grand événement qui a permis aux uns et aux autres de se retrouver.

Cet anniversaire a été l'occasion de réunir plusieurs centaines de personnes le week-end des 7 et 8 juillet. Le beau temps était au rendez-vous, pour le plus grand plaisir de chacun. Le but était de rassembler le maximum de personnes ayant travaillé au centre depuis sa création en août 1968. Entre les animateurs, les directeurs, les élus… les gens sollicités ne manquaient pas. Et beaucoup ont répondu présents ! En effet, il est de tradition ici de fidéliser les équipes. Les enfants ou les jeunes qui profitent des animations et des camps du centre se proposent souvent pour passer la barrière et se former à l'animation.

Après l'étape « animateur », certains deviennent directeurs. Le flambeau se passe facilement et l'entraide est importante.

Suzanne Jaligner (*voir p. 6 : Paroles de Pionniers*) a fait partie du groupe à l'origine de la création de ce centre. Elle ressent encore aujourd'hui cette chaleur et cette motivation des jeunes animateurs. Tout le monde se connaît, est content de retrouver des compagnons de route. Certains gardent même le contact hors du cadre du centre de loisirs. L'animation, c'est une grande famille. Entre les souvenirs communs, les idées d'activités que l'on veut tester puis appliquer, les projets d'envergure, les rapports aux enfants et aux jeunes… une fois que l'on est tombé dedans, c'est pour la vie.

© N. Astruc

Tout à préparer

Cela faisait de longs mois que l'anniversaire se préparait. La veille, une équipe d'animateurs était déjà sur place pour aménager le site : construction de tables ou de siège avec des éléments récupérés un peu partout, montage des tentes, installation des aires de jeux et des animations pour les enfants qui seront présents le lendemain… Toutes les bonnes volontés disponibles étaient les bienvenues ! Seule ombre au tableau : les tee-shirts personnalisés en l'honneur des 40 ans du centre n'étaient toujours pas arrivés…

Le jour J, c'est dans la joie des retrouvailles et la bonne humeur que chacun a profité d'activités telles que canoë-kayak ou tir à l'arc, rétrospective photographique, prestation musicale du groupe Mambo Swing Tagada et repas champêtre. En direct, des reportages radio étaient diffusés. Le dimanche a même été ponctué par un grand jeu de piste, un « rallye découverte » de la ville de Connéré, guidé par radio-Francas.

© N. Astruc

Un centre encore en croissance !

Depuis sa création, le centre a évolué. Au début, son fonctionnement était uniquement estival, axé sur des animations sportives comme l'équitation, la moto verte ou le kayak, et des sorties camping à la ferme. Puis se sont ajoutés les camps itinérants et l'ouverture de la base plein air départementale. Aujourd'hui, il est ouvert toute l'année et fait preuve de dynamisme : accueils périscolaires du matin et du soir, activités du mercredi, petites et les grandes vacances, local pour les jeunes de 12 à 16 ans, et mise en place du Contrat local d'accompagnement à la scolarité. Rendez-vous dans 40 ans !

■ ***Nadia Astruc,*** *nastruc@francas.asso.fr*

Éduquer pour demain : mobilisation générale du territoire !

POITOU-CHARENTES

Un événement moteur

Les quatre associations départementales sont très impliquées dans la préparation du Forum éduquer pour demain. La mise en place de cet événement est vécue comme la possibilité de renforcer les relations aux organisateurs locaux et comme le moyen de repérer et d'accompagner des actions portées par des jeunes, des élus, des enseignants ou des professionnels de l'animation. Les initiatives sont des plus variées : « Rencontres solidarités » en Charente, « Interculturel en centre de loisirs » en Charente-Maritime, « Joue ta carte » autour des droits des enfants dans les Deux-Sèvres, « Tranches d'avis » pour les relations avec les collèges et les lycées dans la Vienne. Dans le cadre de la formation, l'union régionale pense même développer une démarche d'engagement dans le parcours des stagiaires au brevet professionnel de la jeunesse, de l'éducation populaire et du sport.

Union régionale
du Poitou-Charentes
10, rue du Fief des Hausses
86000 Poitiers
Tél. : 05 49 41 39 93
francas.poitou.charentes@wanadoo.fr

LANGUEDOC-ROUSSILLON

Des démarches actives

Chaque département agit de façon autonome tout en suivant un plan d'actions cohérent visant le repérage et l'inventaire d'initiatives. L'Hérault, par exemple, a décidé que le Forum serait la trame de ses travaux. Après une reconnaissance de la situation, des acteurs locaux ont déjà été sollicités. Au final, le but est de rassembler ces acteurs pour créer une « identité départementale ». Pour l'Aude, suite au séminaire départemental sur la question du handicap, une mobilisation des partenaires dans ce domaine d'activité est prévue. De façon générale, une structure d'accompagnement verra le jour. Le collectif « *Éduquer pour demain* » des Pyrénées-Orientales tente de mobiliser les ressources humaines telles que les acteurs de terrain déjà impliqués, ou en passe de l'être, sur les questions de l'engagement et de l'éducation tels qu'ils seront abordés lors du Forum.

Union régionale
du Languedoc-Roussillon
27, rue Lafeuillade
34070 Montpellier
Tél. : 04 67 06 82 85
lesfrancaslr@wanadoo.fr

BRETAGNE

Impulsion vitale pour le Mouvement

L'équipe des différentes associations départementales est plutôt sereine face à l'organisation de la manifestation, même si le travail nécessaire à sa réussite est encore important. Pour eux c'est un retour au métier initial des Francas : « *l'engagement pour l'éducation et la place de chacun comme citoyen actif de l'enjeu de la société qu'est l'éducation* ». En règle générale, la mobilisation des élus des associations départementales ne semble pas poser de problème. Des difficultés sont néanmoins pointées quant à la présence d'autres publics tels que les enseignants, les parents ou les jeunes. Il est vrai que la fin juin est synonyme d'examens, ce qui risque d'être un frein pour certains. Néanmoins, il existe une réelle attente de la part des animateurs professionnels.

Union régionale de Bretagne
Centre Alain Savary
187, rue de Châtillon - BP 40 101
35201 Rennes CEDEX 2
Tél. : 02 99 51 48 51
francasbzh@wanadoo.fr

AUVERGNE-LIMOUSIN

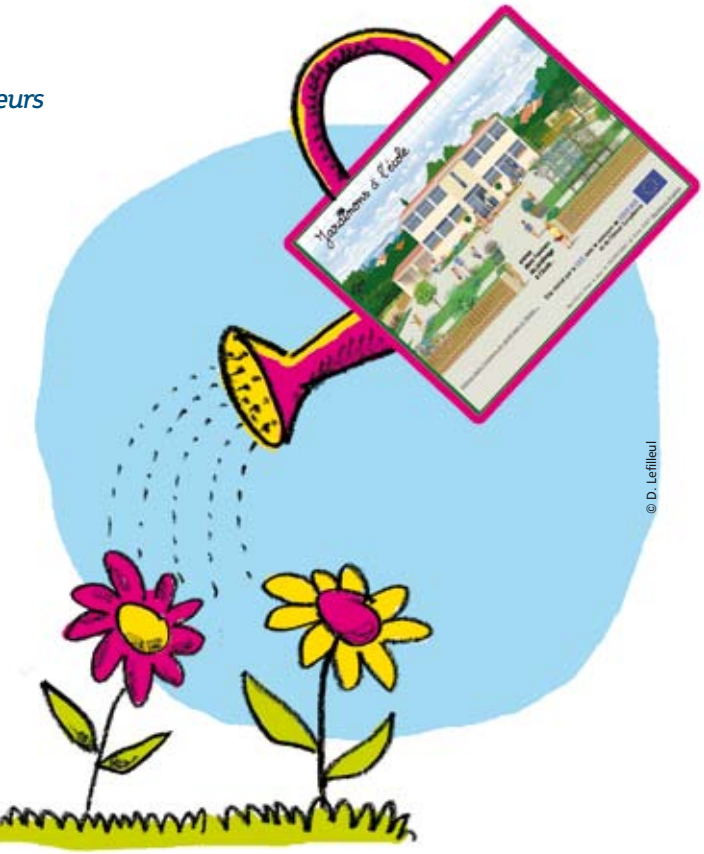
Des dynamiques à concrétiser

La situation de certains départements et l'arrivée récente de nouveaux délégués, fait que, pour l'instant, l'organisation n'est pas finalisée. Des mises au point sont nécessaires, notamment pour la répartition des tâches et la constitution du réseau. Cependant il est clair que le Forum 2008 sera porteur de perspectives pour cette région. Une fois la procédure de travail choisie et le mouvement lancé, les résultats seront sûrement au rendez-vous. L'intérêt des délégués pour l'inventaire de situations locales significatives et représentatives de l'engagement des publics sur le territoire est présent. Les rencontres sur les centres de loisirs durant l'été devraient permettre de clarifier la situation et de mobiliser davantage.

Union régionale
Auvergne-Limousin
8, rue Jean L'Olagne
63000 Clermont-Ferrand
Tél. : 04 73 93 65 79
francas.auvergne.limousin@wanadoo.fr

WEB TOUR Jardinons à loisir !

Les activités de plein air que l'on peut proposer aux enfants sont nombreuses. Parmi elles se trouve la mise en place d'un jardin. Autour de cette activité s'en greffent beaucoup d'autres, et les occasions d'apprendre sont nombreuses. Le site Jardinons à l'école [1] est un bon support pour les animateurs désirant en réaliser un. Tout le monde a son outil ? C'est parti !



© D. Lefilleul

Ce site a été réalisé par le Groupement national interprofessionnel des semences et plantes, avec le concours de l'établissement public de l'Office national interprofessionnel des fruits, des légumes, des vins et de l'horticulture, et l'Union européenne.

L'objectif est clair. Montrer que, quelle que soit la structure où l'on se trouve, l'environnement qui nous entoure ou l'âge des enfants, il est possible de faire pousser des fleurs, des légumes ou des plantes vertes. Avec une poignée de système « D », quelques plants de volonté, le tout arrosé de la curiosité des enfants, elle-même enrichie par leur dynamisme, le tout est joué !

Dès la page d'accueil, le « *Coin des enfants* » est la preuve concrète de l'objectif initial. Quatre milieux nous sont offerts : « *dans le potager* », « *dans le verger* », « *dans la classe* », « *sur la terrasse* ». Pour chacun d'eux le système est le même. Il suffit de passer avec sa souris et de cliquer sur les zones sensibles pour qu'apparaissent non seulement des illustrations, mais aussi un mini-texte sur les cultures possibles sur le terrain en question.

Outre son côté ludique, ce site se veut pédagogique. Il ne suffit pas de donner envie ou de fournir des informations générales si l'on ne permet pas ensuite de savoir comment les appliquer ! Pour ceux qui désirent se lancer dans l'aventure du jardinage, autres pages les attendent. Par exemple, celles sur les différents équipements de base nécessaires avec leurs noms, utilisations et entretiens afin de ne rien oublier avant de commencer.

> *« L'objectif est clair. Montrer que, quelle que soit la structure où l'on se trouve, l'environnement qui nous entoure ou l'âge des enfants, il est possible de faire pousser des fleurs, des légumes ou des plantes vertes. »*

Après les outils, les cultures !

Que ce soit les plantes aromatiques, les légumes, les petits fruits, les plantes grimpantes ou les plantes d'appartement… chacun trouvera ce qu'il recherche. Le choix des produits proposé est fait de façon à ce que les enfants, public visé en priorité, puissent apprendre et pratiquer sans problème. Pas de tracteur à l'horizon ni de taille compliquée pour les haies ! Et tout est expliqué du début à la fin : le calendrier pour savoir quoi faire et quand, la plantation, l'entretien, et même des exemples d'animations : composition de décor de la cour en fonction des couleurs des fleurs, cuisine, bouquet, herbier… Les informations données sont non seulement claires, mais elles sont pratiques et les conseils sont très facilement applicables.

Les parties « *Documentation* » et « *Prolongements* » s'adressent plus aux éducateurs. Pour la première, il s'agit de liens vers des sites plus professionnels, des livres, des films, des fiches… La seconde reprend les sous-rubriques des parties « *Cultures* » et « *Équipement* » selon un classement plus pédagogique des activités : expression artistique, éducation à la citoyenneté, aménagement du cadre de vie, histoire-géographie, éducation sensorielle, activités corporelles…

La rubrique « *Les travaux du mois* » propose un récapitulatif mois par mois, de ce que l'on peut mettre en place, de ce qu'il ne faut pas oublier, des activités pour les enfants…

Des actions pédagogiques telles que le concours des « *Écoles fleuries* » ou « *A l'école de la forêt* » ne sont pas oubliées. En plus d'un historique, de leur présentation et de photos des opérations précédentes, les détails pratiques pour la participation des structures et un lien vers les sites officiels sont fournis.

Un forum permet à chacun de poser ses questions ou de trouver des informations supplémentaires absentes du site. Enfin les actualités présentées permettent de se tenir au courant des événements sur le plan national en rapport avec la nature et le jardinage, des nouveaux sites Internet, voire des nouvelles rubriques du site lui-même.

Tout le monde n'est pas censé avoir la main verte, mais *Jardinons à l'école* peut grandement y aider !

Nadia Astruc
nastruc@francas.asso.fr

1- http://www.jardinons-alecole.org

Site laïcité

Le site créé par les Francas, les Centres d'entraînement aux méthodes d'éducation active (Ceméa) et la Ligue de l'enseignement sur le thème de la laïcité à l'usage des éducateurs, ne cesse de se développer. Nous en avions parlé dans le Camaraderie *n° 277 et depuis les contributions et les actualisations sont nombreuses. Déjà un site de référence pour beaucoup. Afin que chacun d'entre nous fasse vivre la laïcité au quotidien…*

Plus d'informations sur : http://freeweb.1901.net/laicite-educateurs

LAÏCITÉ

© X. Renoud

les Francas

forum Éduquer pour demain

L'éducation populaire intègre la remise en cause des modèles et leur transmission, et reconnaît chacun comme potentiellement acteur de changements pour lui-même et pour les autres. Elle permet de passer de l'individuel au collectif. Les valeurs des Francas s'érigent sur ces principes et c'est ce qui m'a profondément attirée et qui aujourd'hui me semble particulièrement d'actualité.

Quelle place voulons-nous pour nos enfants et nos jeunes dans la société de demain ? Quelles valeurs devons-nous défendre aujourd'hui pour une société la plus juste et la plus démocratique possible et combattre les communautarismes, l'individualisme et les effets de la mondialisation ?

Dans ce contexte, je milite aux Francas pour donner une place aux enfants, pour développer leur esprit critique en mettant en œuvre la participation à l'échelle du centre de loisirs, en incitant les politiques enfance/jeunesse à développer leurs actions dans cette direction, en formant les animateurs à cette notion.

Cet engagement aux Francas est venu petit à petit, au fil des rencontres et des réflexions. L'idée de participer collectivement à un projet qui me tenait à cœur, d'améliorer et de changer les choses, d'échanger et de poursuivre la réflexion autour de débats, rencontres, congrès… dans un esprit convivial et de prendre du plaisir dans des actions au quotidien… tout cela a contribué à mon engagement, progressivement, pour devenir aujourd'hui trésorière de l'association départementale de Charente-Maritime.

Les Francas se doivent de mobiliser le plus d'acteurs possible, car l'Éducation est l'affaire de tous et l'avenir de notre société ! Venez échanger avec nous au Forum Éduquer pour demain organisé par les Francas à Tours en 2008.

■ ***Virginie Lorand***
Trésorière, Francas de Charente-Maritime
lorand.vir@voila.fr

© X. Renoud

PORTRAIT *Guillemette Leneveu*

Une vie pleine de bonnes opportunités !

Depuis le mois de décembre 2005, Guillemette Leneveu est directrice générale de l'Union nationale des associations familiales (UNAF). Son parcours professionnel a toujours tourné autour de l'intérêt général de la population.

Dans ma jeunesse, j'ai été très impliquée dans le mouvement scout. Cela m'a marqué et a eu je crois, des conséquences importantes sur ma vie professionnelle. Lorsque l'on passe par ce type d'expérience, on apprend à animer une équipe, à monter des projets, à organiser, à être ouvert aux autres et capable de prendre des responsabilités. Ce sont des compétences utiles pour la suite. La chose publique m'ayant toujours intéressée, après des études à Sciences Po' Grenoble en section service public et une licence d'administration publique, je suis arrivée, par le hasard des concours, à la Ville de Paris.

Paris s'éveille…

Paris est une collectivité locale de grande dimension mais dans laquelle il est possible d'agir concrètement, de connaître la réalité de terrain. En 1986, j'ai intégré le CCAS de Paris (ancien bureau d'aide sociale), une grosse entreprise publique. C'est à ce moment-là que j'ai découvert les questions sociales. Jusque-là pour moi, le social relevait plus de l'engagement personnel. Mais j'ai compris qu'il était possible de mener des initiatives pour les gens et de voir leur application concrète très vite. Cela a donné du sens à mon métier, et cette valeur est importante à mes yeux. Après une expérience de terrain, j'ai rejoint les services centraux. Il s'agissait de mener des études en matière de politique sociale et familiale, de faire des propositions d'actions et de les réaliser, en lien avec l'ensemble des services déconcentrés. Ce fut une période très enrichissante et, sur un plan personnel, j'ai découvert que j'aimais imaginer, développer, motiver des équipes sur un projet commun, travailler en réseau, réaliser des actions et voir le résultat.

Des postes variés

Les années qui ont suivi ont été rythmées par plusieurs postes, pourvus par le hasard des rencontres et des opportunités. D'un travail très opérationnel, je suis passée à des fonctions de conseiller plus axées sur la synthèse, la coordination des différents services, la négociation avec des partenaires extérieurs. Je suis retournée en 1999 vers un poste opérationnel à la direction des affaires scolaires où j'ai été chef du bureau chargé des activités périscolaires, notamment en charge du fonctionnement des six cents centres de loisirs qui existent à Paris. C'est là que j'ai découvert le secteur de l'animation. J'ai particulièrement travaillé sur les questions de la lecture, de la reconnaissance des métiers de l'animation, la mutualisation des moyens, la prise en compte des besoins particuliers des préadolescents, la création de structures au sein des collèges.

Je suis convaincue que les temps périscolaires sont complémentaires de l'école et qu'ils sont de vrais moments d'apprentissage, importants en matière éducative et pédagogique. Certains enfants s'y révèlent. Un gros travail doit être mené avec les familles pour les associer mais aussi pour leur faire comprendre l'importance de ces moments et du rôle joué par les animateurs. J'ai vu des animateurs réaliser un travail extraordinaire, j'ai vraiment eu un coup de cœur pour ces professionnels méconnus. Il faut redonner confiance aux équipes d'animation, et valoriser auprès des enseignants les capacités de ces équipes.

L'Unaf

C'est en 2003 que j'ai découvert l'Unaf, en arrivant au cabinet du ministre chargé de la famille où j'ai été conseiller technique des questions de filiation, d'adoption, de culture, de sports et de loisirs. J'ai rejoint le secteur associatif fin 2005. Cette période, très intéressante et formatrice, m'a permis de découvrir de l'intérieur le fonctionnement de l'État. À l'Unaf, mes connaissances des rouages administratifs favorisent mon action quotidienne. Nous sommes en effet investis d'une mission de partenariat avec les pouvoirs publics et cela exige des contacts permanents avec les ministères. Notre leitmotiv : construire une politique en faveur des familles, montrer que la solution aux difficultés économiques et sociales passe par un renforcement de la structure familiale, le soutien aux parents, l'amélioration du pouvoir d'achat, l'éducation, la santé, le logement. La famille a des enjeux très importants, qui vont bien au-delà du champ des allocations familiales. Là encore, dans la fonction que j'occupe, j'ai la chance d'avoir un métier à multiples facettes, tourné vers l'intérêt général, exigeant mais passionnant.

■ *Propos recueillis par* ***Nadia Astruc***

L'Unaf (Union nationale des associations familiales)

Elle est présente sur le terrain par une centaine d'unions départementales qui emploie environ six mille salariés. Institution créée par la loi de 1945, elle est l'interlocutrice des pouvoirs publics sur les questions familiales. Elle est chargée de représenter toutes les familles dans différents organismes, de donner son avis aux pouvoirs publics sur les questions concernant les familles, d'accompagner et de fournir des services concrets aux familles au niveau départemental. ■

© N. Astruc